

## **SOMMAIRE**

I - LES INDICATEURS D'ACCES A L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR .....	1
1. LE BACCALAUREAT.....	1
2. LA TRANSITION .....	4
3. LA SCOLARISATION .....	7
4. L'ACCES .....	9
5. LES ETUDIANTS .....	11
6. LES BOURSIERS .....	22
II - LES INDICATEURS DE QUALITE A L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR .....	30
1. LES DIPLOMES.....	30
2. LES TAUX DE REUSSITE AUX EXAMENS.....	33
3. LES TAUX DE FLUX .....	40
4. LES TAUX D'ACHEVEMENT.....	45
5. LES ENSEIGNANTS CHERCHEURS.....	46
6. LES PERSONNELS ADMINISTRATIFS ET TECHNIQUES (PAT).....	52
7. LES ENSEIGNANTS VACATAIRES.....	56
8. LES CHERCHEURS ENSEIGNANTS.....	60
9. LES RATIOS.....	63
III - L'INDICATEUR DE GOUVERNANCE A L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR .....	66
LES BUDGETS .....	66

## **LISTE DES TABLEAUX**

Tableau 1: Evolution de taux des admis au baccalauréat par série .....	1
Tableau 2: Evolution des taux des admis au baccalauréat par Province .....	3
Tableau 3: Taux de transition des nouveaux bacheliers à l'Enseignement Supérieur .....	4
Tableau 4: Taux de scolarisation et Taux Brut de Scolarisation à l'Enseignement Supérieur .....	7
Tableau 5: Taux d'accès à l'Enseignement Supérieur .....	9
Tableau 6: Taux de répartition par domaine à l'Enseignement Supérieur .....	11
Tableau 7: Taux de répartition des étudiants par niveau LMD .....	14
Tableau 8: Taux de répartition par tranche d'âge des étudiants à l'Enseignement Supérieur .....	16
Tableau 9: Taux de répartition régionale des étudiants à l'Enseignement Supérieur .....	18
Tableau 10: Etudiants pour 100 000 habitants à l'Enseignement Supérieur .....	20
Tableau 11: Taux des étudiants boursiers par rapports aux étudiants inscrits.....	22
Tableau 12: Taux des étudiants ayant accès à la FOAD et Formation Continue .....	25
Tableau 13: Taux de transition Licence vers Master et Master vers Doctorat .....	27
Tableau 14: Taux des diplômés à l'Enseignement Supérieur .....	30
Tableau 15: Taux de réussite aux examens à l'Enseignement Supérieur.....	33
Tableau 16: Taux d'évolution des résultats des examens par niveau à l'Enseignement Supérieur.....	38
Tableau 17: Taux de flux à l'Enseignement Supérieur .....	40
Tableau 18: Taux d'achèvement par cycle L – M – D dans les 6 universités.....	45
Tableau 19: Evolution de taux de répartition des enseignants permanents dans les 6 universités et IST .....	46

Tableau 20: Evolution de taux de répartition des enseignants permanents dans les 6 universités .....	49
Tableau 21: Evolution de taux de répartition des PAT dans les 6 Universités .....	52
Tableau 22: Evolution de taux des enseignants vacataires dans les 6 Universités .....	56
Tableau 23: Répartition des taux d'évolution des enseignants vacataires à l'Enseignement Supérieur.....	58
Tableau 24: Taux des chercheurs enseignants.....	60
Tableau 25: Ratio étudiants par Enseignant et étudiants par PAT.....	63

## **LISTE DES GRAPHES**

Graphe 1: Evolution des admis au baccalauréat par serie .....	2
Graphe 2: Evolution des taux des admis au baccalauréat.....	3
Graphe 3: Evolution de taux de transition des nouveaux bacheliers entrants en 1ère année à l'ESUP .....	5
Graphe 4: Evolution de taux de scolarisation et taux brut de scolarisation à l'ESUP .....	8
Graphe 5: Evolution de taux d'accès à l'ESUP .....	10
Graphe 6: Evolution de taux par domaine des étudiants à l'ESUP.....	12
Graphe 7: Evolution et répartition de taux des étudiants par niveau LMD à 'ESUP.....	14
Graphe 8: Taux d'Evolution et Répartition par tranche d'âge des étudiants à l'ESUP .....	17
Graphe 9: Evolution de taux par groupe de régions des étudiants à l'ESUP.....	19
Graphe 10: Evolution des effectifs des étudiants pour 100 000 Habitants à l'ESUP.....	21
Graphe 11: Evolution des étudiants boursiers .....	23
Graphe 12: : Evolution des effectifs des étudiants en FOAD et Formation Continue.....	26
Graphe 13: Evolution de transition L vers M et M vers D à l'Enseignement Public.....	28

Graphe 14: Evolution de taux des diplômés L - M - D à l'ESUP .....	31
Graphe 15: Répartition de taux de réussite aux examens dans les 6 universités - année 2022 .....	35
Graphe 16: Evolution de taux de réussite aux examens à l'ESUP .....	36
Graphe 17: Répartition des taux de réussite aux examens par niveau à l'ESUP .....	39
Graphe 18: Evolution de taux de flux à l'ESUP .....	42
Graphe 19: Taux de Flux dans les 6 universités - année 2022-2023 .....	42
Graphe 20: Evolution de taux par grade des enseignants à l'IES Public.....	47
Graphe 21: Evolution de taux de répartition des enseignants dans les 6 universités .....	50
Graphe 22: Evolution de taux de répartition des PAT.....	53
Graphe 23: Evolution et Répartition de taux de PAT à l'ESUP .....	54
Graphe 24: Taux de répartition des enseignants vacataires aux 6 universités - année 2023.....	57
Graphe 25: Evolution de taux de répartition des enseignants vacataires à l'ESUP.....	58
Graphe 26: Taux de répartition des chercheurs – enseignants année 2023.....	62
Graphe 27: Evolution des ratios : Etudiants/ Enseignant et Etudiants / PAT à l'IES Public.....	64
Graphe 28: Evolution par programme de taux de budget du MESUPRES .....	66
Graphe 29: Taux d'évolution de budget par mission à l'Enseignement Supérieur .....	68
Graphe 30: Taux de Répartition par rubrique de budget du MESUPRES en 2024 .....	70

## I - LES INDICATEURS D'ACCES A L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

### 1. LE BACCALAUREAT

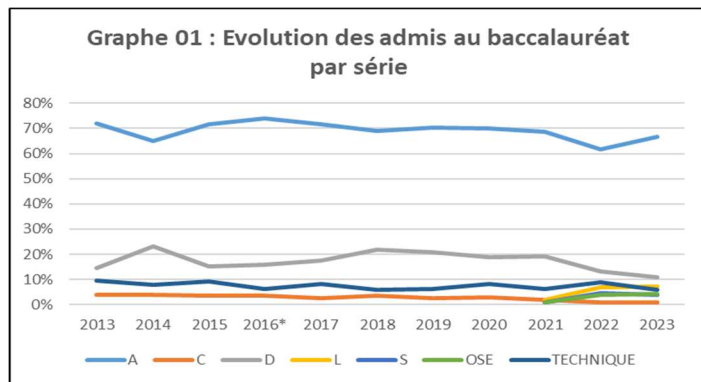
**Tableau 1: Evolution de taux des admis au baccalauréat par série**

série	2013	2014	2015	2016*	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023
A	41%	32%	33%	45%	43%	217%	52%	46%	56%	46%	63%
C	41%	44%	43%	59%	60%	147%	56%	51%	60%	50%	60%
D	35%	46%	30%	41%	49%	194%	54%	44%	58%	45%	50%
L									50%	63%	68%
S									32%	46%	38%
OSE									43%	57%	60%
TECHNIQUE	58%	48%	54%	53%	54%	196%	58%	62%	63%	71%	69%
ENSEMBLE	41%	36%	34%	45%	45%	208%	52%	47%	56%	49%	60%
<small>Source : Annuaire Statistique - SSP / DSSIP / MESUPRES</small>											

Ce tableau présente les données sur l'évolution de taux des admis au baccalauréat par série de 2013 à 2023. Pour la série A, il y a une baisse initiale de 41% à 32% entre 2013 et 2014 suivie d'une amélioration irrégulière. Puis une forte progression depuis 2020, atteignant 63% en 2023. Il y a une stagnation autour de 41% - 44% entre 2013 et

2015 pour la série C, suivi d'une hausse significative de 60% en 2023. Pour la série D, il y a une forte variation avec une baisse notable en 2015 (30%) mais une reprise constante après 2017 ; puis une stabilisation autour de 50% pour les dernières années. Les séries L, S et OSE nouvellement créées sont disponibles qu'à partir de l'année 2020. Il y a une performance croissante de 50% à 68% pour la série L ; une tendance générale à la baisse de 32% en 2020 et 38% en 2023 pour la série S et une augmentation continue et constante de 43% en 2020 à 60% en 2023. Enfin, Plusieurs séries, notamment A, C, et OSE, montrent une amélioration dans le temps.

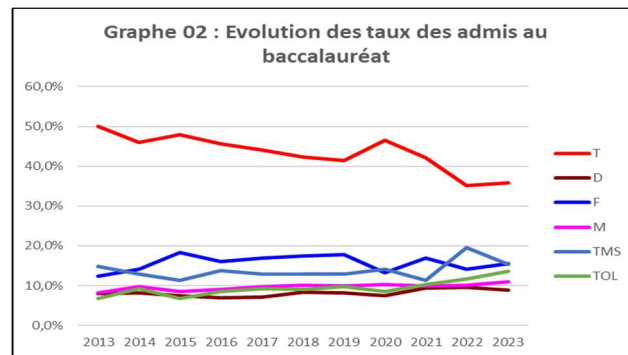
Pour la section des admis au baccalauréat technique, il y a une progression de 58% en 2013 à 69% en 2023, marquant une augmentation globale de 11 points en 10 ans. Après 2018, les performances se sont stabilisées au-dessus de 54%, atteignant un sommet de 71% en 2022.



**Tableau 2: Evolution des taux des admis au baccalauréat par Province**

PROVINCE	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023
ANTANANARIVO	50%	46%	48%	46%	44%	42%	41%	46%	42%	35%	36%
DIEGO	8%	8%	7%	7%	7%	8%	8%	7%	9%	10%	9%
FIANARANTSOA	12%	14%	18%	16%	17%	17%	18%	13%	17%	14%	15%
MAHAJANGA	8%	10%	9%	9%	10%	10%	10%	10%	10%	10%	11%
TOAMASINA	15%	13%	11%	14%	13%	13%	13%	14%	11%	20%	15%
TOLIARA	7%	9%	7%	8%	9%	9%	10%	9%	10%	12%	14%

Source : MESUPRES/SG/DGES/DES



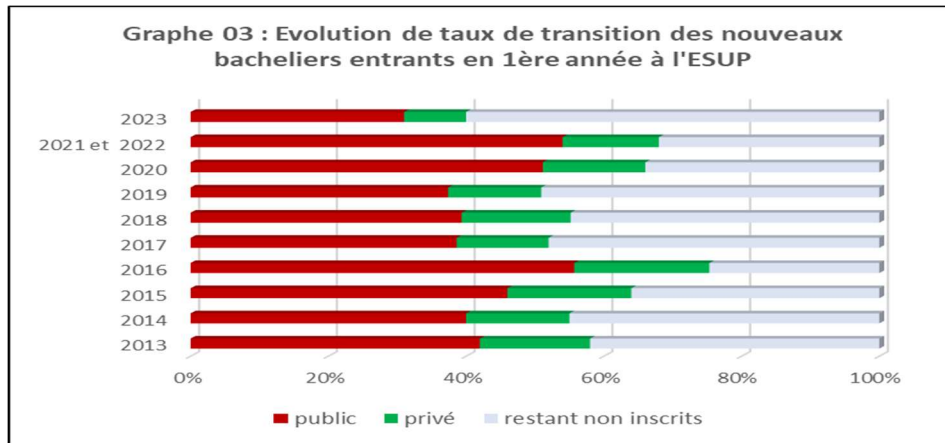
Concernant l'évolution des taux des admis au baccalauréat, on observe une tendance générale à la baisse entre 2013 et 2023 pour la province d'Antananarivo, malgré une légère reprise en 2023. Il y a une performance stable à Diégo avec des valeurs oscillant entre 7% et 9%. Un pic en 2021 est suivi d'une stabilisation, indiquant des fluctuations limitées. Pour la province de Fianarantsoa, il y a une évolution marquée par une forte hausse en 2015, suivie d'une baisse en 2020, puis une modérée jusqu'en 2023. A Mahajanga, il existe une progression stable avec une tendance légèrement positive, culminant en 2023 à 11%. A Toamasina, les variations des taux sont significatives avec d'un pic de 20% 2022. Enfin, pour la province de Toliara, une progression nette de 6,7 % en 2013 à 13,6 % en 2023 ; mais il y a une hausse particulièrement marquée depuis 2018.

## **2. LA TRANSITION**

**Tableau 3: Taux de transition des nouveaux bacheliers à l'Enseignement Supérieur**

Désignation	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021 et 2022	2023
<b>Taux des nouveaux bacheliers entrant en 1ère année - PUBLICS</b>	<b>41,6</b>	<b>39,9</b>	<b>45,8</b>	<b>55,7</b>	<b>38,6</b>	<b>44,0</b>	<b>37,4</b>	<b>46,8</b>	<b>53,7</b>	<b>31,2</b>
<b>Universités</b>	34,0	31,9	35,6	46,5	32,6	38,5	33,2	40,9	46,4	27,7
<b>IST</b>	1,0	1,1	1,6	1,5	1,2	1,1	0,9	1,0	0,9	0,6
<b>CNTEMAD</b>	6,6	6,8	8,5	7,7	4,8	4,4	3,4	4,9	6,4	2,9
<b>Taux des nouveaux bacheliers entrant en 1ère année - PRIVÉS</b>	<b>16,2</b>	<b>15,0</b>	<b>18,3</b>	<b>19,6</b>	<b>13,3</b>	<b>17,7</b>	<b>13,5</b>	<b>11,3</b>	<b>13,7</b>	<b>8,9</b>
<b>Restant non inscrits</b>	<b>42,1</b>	<b>45,2</b>	<b>35,9</b>	<b>24,7</b>	<b>48,0</b>	<b>38,3</b>	<b>49,0</b>	<b>41,9</b>	<b>32,5</b>	<b>59,9</b>
<small>Source : MESUPRES/SG/DSSIP/SSP</small>										





Le tableau présente les taux de nouveaux bacheliers entrant en première année dans les établissements publics, privés et ceux qui restent (n'entrant pas immédiatement dans l'enseignement supérieur) pour les années 2013 à 2023. Dans les établissements publics, le taux global varie fortement au fil des années, avec un pic significatif de 55,7% en 2016 et une forte baisse de 31,2% en 2023. A l'université, la tendance générale est décroissante, particulièrement notable en 2023 où le taux chute à 27,7 %, le plus bas sur la période. Cela pourrait refléter des contraintes d'accès ou une baisse d'attractivité. Dans les Instituts Supérieurs de Technologies ou IST où maintiennent des taux d'entrées très faibles autour de 1%, marquant une stabilité, bien qu'en légère diminution sur les dernières années. Quant au Centre National de Télé-enseignement de Madagascar ou CNTEMAD, une

hausse entre 2013 et 2015 atteint de 8,5 %, ce taux diminue considérablement, atteignant seulement 2,9 % en 2023. Cela pourrait refléter une baisse d'intérêt pour les formations à distance ou des défis liés à leur accessibilité.

En ce qui concerne les établissements privés, ils attirent une part fluctuante des bacheliers ; mais la tendance générale est également à la baisse, tombant à 8,9 % en 2023 contre 19,6 % en 2016. Cela pourrait être dû à des coûts élevés ou une perception de qualité inférieure à celle des établissements publics.

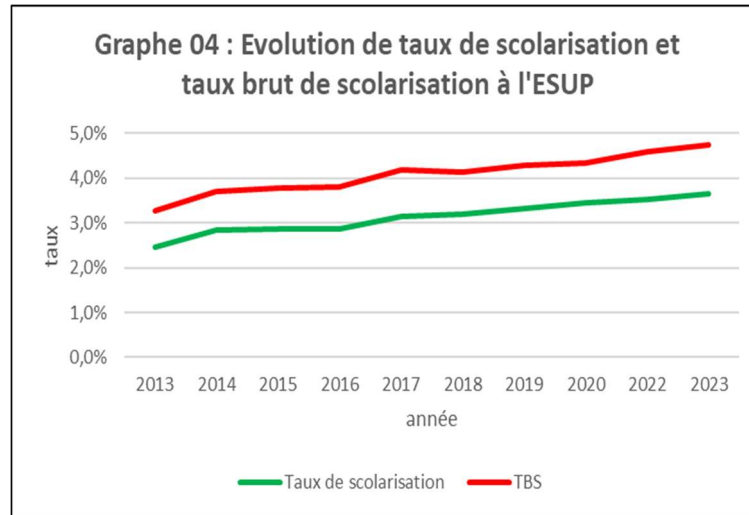
La part des bacheliers qui n'entrent pas dans l'enseignement supérieur montre une variabilité importante avec un creux de 24,7% en 2016 et un pic de 59,9% en 2023. Une telle augmentation récente pourrait indiquer par des difficultés d'accès aux établissements (publics ou privés) ou un manque de capacité d'accueil dans les universités ou à une réorientation vers d'autres options comme l'emploi ou des formations techniques ou professionnelles.

La chute des taux d'entrée dans les établissements publics et privés combinée à l'augmentation de la part des "restants" suggère un problème systémique dans l'accès ou l'attractivité de l'enseignement supérieur. Cela pourrait être lié à des facteurs économiques, structurels ou sociaux.

### 3. LA SCOLARISATION

**Tableau 4: Taux de scolarisation et Taux Brut de Scolarisation à l'Enseignement Supérieur**

effectif	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2022	2023
étudiants à l'ESUP de 18 à 24 ans	72 987	86 277	89 916	91 863	103 344	110 490	118 974	126 447	136 839	146 005
étudiants à l'ESUP	97 056	113 025	118 390	121 818	137 894	143 759	152 843	159 298	178 665	189 752
pop âgées de 18 à 24 ans	2 967 600	3 045 685	3 125 824	3 208 072	3 292 484	3 466 931	3 568 813	3 673 072	3 887 997	3 998 609
Taux de scolarisation	2,5%	2,8%	2,9%	2,9%	3,1%	3,2%	3,3%	3,4%	3,5%	3,7%
TBS	3,3%	3,7%	3,8%	3,8%	4,2%	4,1%	4,3%	4,3%	4,6%	4,7%
Source : MESUPRES/SG/DSSIP/SSP										



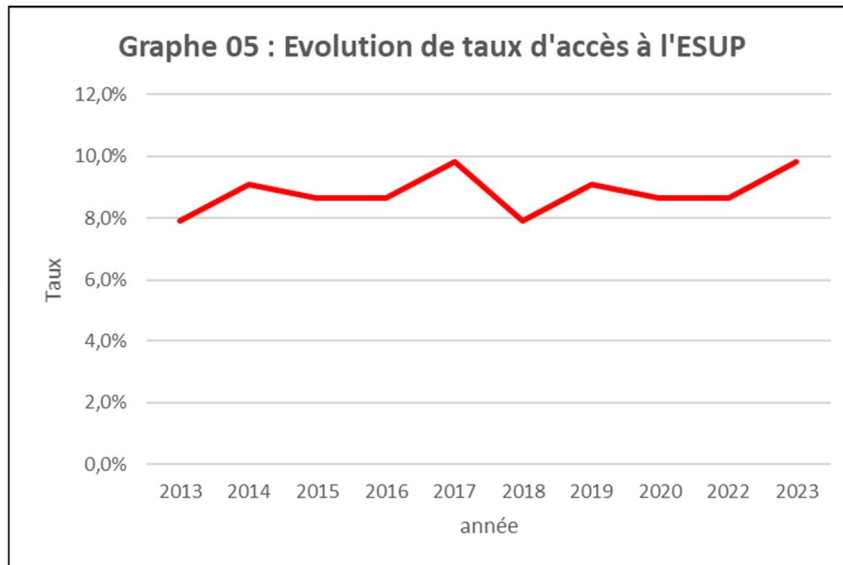
Nous observons une tendance à la hausse du taux de scolarisation sur la période analysée, passant de 2.4% en 2013 à 3.7% en 2023. Cette progression semble relativement stable, avec une légère augmentation chaque année. Le taux brut de scolarisation connaît aussi une hausse constante, passant de 3.3% en 2013 à 4.7% en 2023. L'augmentation est régulière, avec des valeurs légèrement supérieures au taux de scolarisation, ce qui peut indiquer un impact différent ou complémentaire par rapport à l'accès à l'éducation.

#### 4. L'ACCES

**Tableau 5: Taux d'accès à l'Enseignement Supérieur**

effectif	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2022	2023
Nombre d'étudiants qui accèdent à l'enseignement supérieur (L1 nouveau)	36 420	42 811	41 761	43 001	50 147	36 420	42 811	41 761	43 001	50 147
Population totale de 18 ans	459 089	471 169	483 566	496 290	509 349	459 089	471 169	483 566	496 290	509 349
Taux d'accès	7,9%	9,1%	8,6%	8,7%	9,8%	7,9%	9,1%	8,6%	8,7%	9,8%

Source : MESUPRES/SG/DSSIP/SP

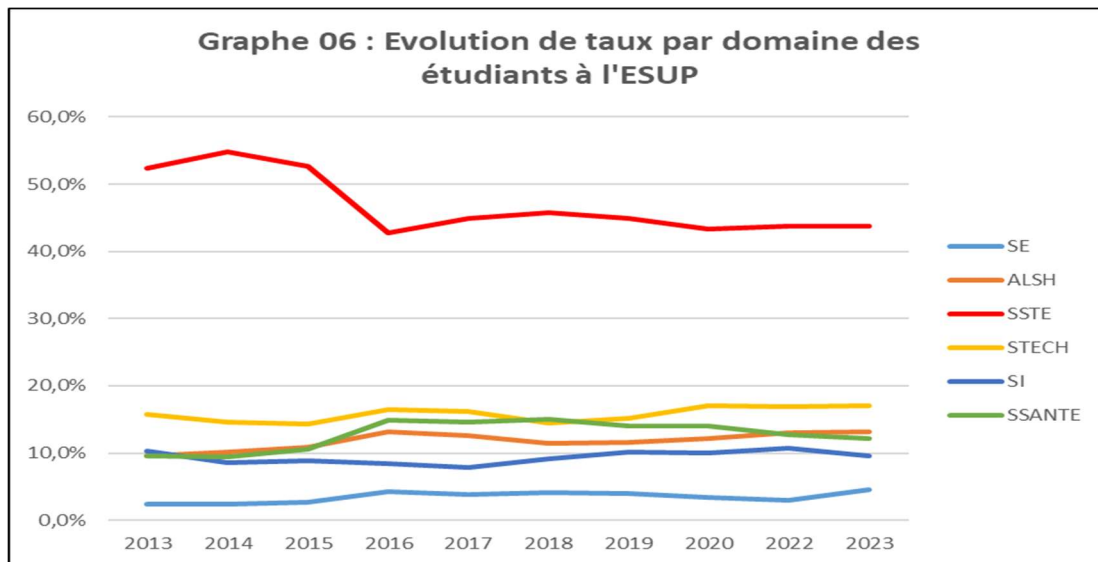


Une hausse générale est visible sur la période de 2013 à 2017 avec un taux de 7,9% à 9,8%. Les années 2018, 2020 et 2022 montrent des baisses temporaires. Le taux d'accès est corrélé à la croissance du nombre d'étudiants, mais aussi à la taille de la population totale.

## 5. LES ETUDIANTS

**Tableau 6: Taux de répartition par domaine à l'Enseignement Supérieur**

domaine	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2022	2023
SE	2,4%	2,4%	2,7%	4,2%	3,8%	4,2%	4,0%	3,4%	3,0%	4,5%
ALSH	9,6%	10,2%	10,8%	13,2%	12,6%	11,4%	11,6%	12,2%	13,0%	13,1%
SSTE	52,4%	54,9%	52,7%	42,8%	45,0%	45,8%	44,9%	43,4%	43,8%	43,7%
STECH	15,7%	14,6%	14,3%	16,5%	16,2%	14,4%	15,2%	17,0%	16,9%	17,0%
SI	10,3%	8,5%	8,8%	8,5%	7,8%	9,1%	10,2%	10,0%	10,7%	9,5%
SSANTE	9,6%	9,4%	10,6%	14,8%	14,5%	15,1%	14,0%	14,0%	12,7%	12,1%
<u>Source</u> : MESUPRES/SG/DSSIP/SSP										



Le tableau montre la répartition annuelle et par domaine des étudiants à l'enseignement supérieur. Dans le domaine des Sciences de l'Éducation (SE), le taux montre une légère croissance, passant de 2,4% en 2013 à 4,5% en 2023. Après une période de stabilisation jusqu'en 2015, la part augmente fortement entre 2015 et 2016, mais fluctue légèrement par la suite. Cela pourrait indiquer un intérêt croissant ou une plus grande participation dans ce domaine sur la période. Le domaine des Arts, Lettres et Sciences Humaines ou ALSH connaît une croissance



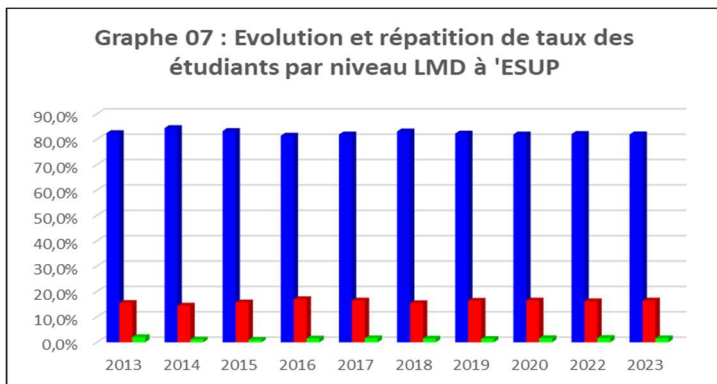
régulière de 9,6% à 13,1% en 2013 à 2023. Cette tendance montre un développement continu de l'importance de ce domaine. En ce qui concerne le domaine des Sciences de la Société, il présente une décroissance globale, passant de 52,4% en 2013 à 43,7% en 2023. Il atteint son plus bas en 2016 à 42,8% avant de se stabiliser autour de 43%. Cette baisse pourrait être indiquée par une redirection de ressources ou d'investissements vers d'autres domaines. Le domaine des Sciences et technologie (STECH) est relativement stable avec des fluctuations modérées, entre 14,3% et 17%, mais connaît une légère augmentation vers la fin de la période, atteignant 17% en 2023. L'importance de la technologie semble s'accroître légèrement, peut-être en raison de l'évolution technologique ou d'une demande accrue en compétences techniques. Pour les Sciences de l'Ingénieur (SI), il y a une légère baisse de 10,3% à 9,5% entre 2013 et 2023, avec un creux de 7,8% en 2017 et un redressement progressif par la suite. Le domaine semble avoir subi une baisse temporaire d'intérêt ou de ressources, avant une stabilisation. Enfin, le domaine des Sciences de la Santé (SSANTE) a connu une forte progression entre 2013 (9,6%) et 2016 (14,8%), avant de légèrement redescendre pour atteindre 12,1% en 2023. Cela pourrait indiquer une montée en puissance de ce secteur, possiblement en réponse à des besoins croissants en soins de santé.

Nous observons une tendance générale à la répartition plus équitable entre les différents domaines. Les parts initialement dominantes (comme SSTE) diminuent au profit de domaines comme STECH et SSANTE. Les domaines comme ALSH et SSANTE semblent répondre à des besoins ou des tendances structurelles émergentes, probablement liés aux transformations sociales, économiques ou démographiques. Après une période de fluctuation, la plupart des domaines semblent avoir trouvé une certaine stabilité, suggérant un équilibre dans la répartition des ressources ou des intérêts au cours des dernières années.

**Tableau 7: Taux de répartition des étudiants par niveau LMD**

GRADE	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2022	2023
Licence	82,4%	84,4%	83,3%	81,5%	81,9%	83,1%	82,3%	81,9%	82,1%	82,0%
Master	15,5%	14,5%	15,7%	17,0%	16,5%	15,4%	16,4%	16,4%	16,2%	16,4%
Doctorat	2,1%	1,1%	1,0%	1,5%	1,6%	1,5%	1,3%	1,6%	1,7%	1,6%
TOTAL	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : MESUPRES/SG/DSSIP/SSP



Le pourcentage d'étudiants en Licence est resté majoritaire tout au long de la période, oscillant entre 81,5% et 84,4%. La valeur la plus basse a été observée en 2016 (81,5%), tandis que le pic s'est produit en 2014 (84,4%). La proportion est relativement stable sur les dernières années, autour de 82%. Ce maintien d'une large majorité de diplômés en Licence reflète probablement la popularité des études de premier cycle. Cependant, une légère baisse a été observée par rapport aux premières années, ce qui pourrait être lié à une augmentation des étudiants poursuivant des études supérieures (Master ou Doctorat).

La part des étudiants en Master a légèrement augmenté au cours de la période, passant de 15,5% en 2013 à 16,4% en 2023. Le pic a été atteint en 2016 avec 17,0%, suivi d'une légère baisse dans les années suivantes, avec une tendance à la stabilisation autour de 16%. Cette augmentation montre un intérêt croissant pour les études de deuxième cycle (Master), probablement en raison de l'exigence accrue de qualifications plus élevées sur le marché du travail ou d'une meilleure valorisation des diplômes de Master dans certains secteurs.

Le pourcentage des étudiants en Doctorat a diminué entre 2013 (2,1%) et 2015 (1,0%), avant de remonter légèrement et de se stabiliser entre 1,3% et 1,7% dans les années récentes. Le faible pourcentage d'étudiants poursuivant des études doctorales montre que ce grade reste accessible à une minorité, probablement en raison des exigences plus élevées ou d'une moindre attractivité du Doctorat dans certains secteurs professionnels.

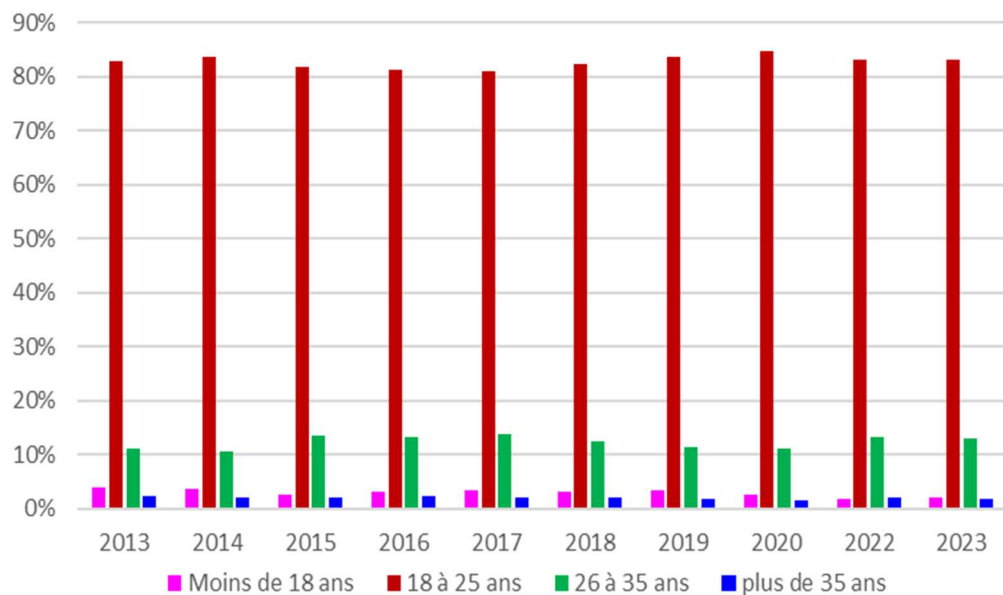
Bien que des fluctuations soient présentes, la répartition entre les grades est relativement stable au fil des ans. La Licence reste le grade le plus fréquent, avec environ 80% des étudiants, tandis que le Master montre une légère croissance. On observe une tendance progressive à la spécialisation avec une légère augmentation

des étudiants poursuivant des études de Master. Cela pourrait s'expliquer par les attentes croissantes du marché de l'emploi, où des qualifications plus élevées sont souvent requises. Le faible pourcentage d'étudiants en Doctorat pourrait indiquer une plus grande sélectivité ou une faible demande pour ce type de qualification dans certains secteurs. En résumé, les tendances montrent un système d'enseignement supérieur où la Licence prédomine toujours largement, mais où l'intérêt pour les cycles supérieurs (Master) progresse lentement. Le Doctorat, en revanche, reste réservé à une petite minorité.

**Tableau 8: Taux de répartition par tranche d'âge des étudiants à l'Enseignement Supérieur**

Age	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2022	2023
<b>Moins de 18 ans</b>	4%	4%	3%	3%	3%	3%	3%	3%	2%	2%
<b>18 à 25 ans</b>	83%	84%	82%	81%	81%	82%	84%	85%	83%	83%
<b>26 à 35 ans</b>	11%	11%	14%	13%	14%	12%	11%	11%	13%	13%
<b>plus de 35 ans</b>	2%	2%	2%	2%	2%	2%	2%	2%	2%	2%
<b>total</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>
Source : MESUPRES/SG/DSSIP/SP										

**Graphe 08 : Taux d'Evolution et Répartition par tranche d'âge des étudiants à l'ESUP**



Le groupe d'âge de 18 à 25 ans représente la majorité chaque année, avec des valeurs supérieures à 80 %. Cette stabilité suggère qu'il s'agit de la tranche d'âge principale de la population à l'enseignement supérieur. De 26 à 35 ans, ce groupe d'âge fluctue entre environ 10 % et 13 %, montrant une légère diminution dans les années récentes. Pour les âges de moins de 18 ans et de plus de 35 ans, ils ont une présence minimale, généralement en dessous de 5 %, avec quelques variations d'une année à l'autre. Chaque année montre des changements légers dans la répartition, particulièrement entre ces groupes d'âge, qui semblent diminuer avec le temps, ce qui suggère des changements dans la représentation démographique.

**Tableau 9: Taux de répartition régionale des étudiants à l'Enseignement Supérieur**

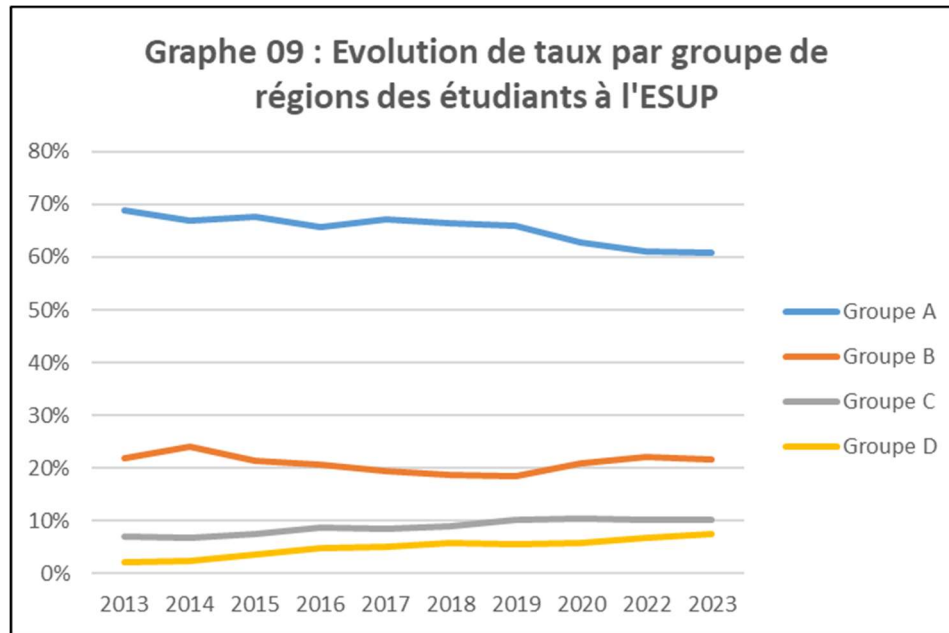
REGION	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2022	2023
Groupe A	69%	67%	68%	66%	67%	66%	66%	63%	61%	61%
Groupe B	22%	24%	21%	21%	19%	19%	18%	21%	22%	22%
Groupe C	7%	7%	8%	9%	8%	9%	10%	10%	10%	10%
Groupe D	2%	2%	4%	5%	5%	6%	5%	6%	7%	7%

Source :

MESUPRES/SG/DSSIP/SSP

**Groupe A :** Analamanga – Haute Matsiatra  
**Groupe B :** Atsimo andrefana – Atsinanana – Boeny  
**Groupe C :** Diana –Vakinankaratra

**Groupe D :** Alaotra Mangoro – Amoron'i Mania –  
 Analanjirofo – Androy – Anosy – Atimo atsinanana –  
 Betsiboka – Bongolava – Fitovinany –Ihorombe – Itasy –  
 Melaky - Menabe – SAVA – Sofia - Fitovinany



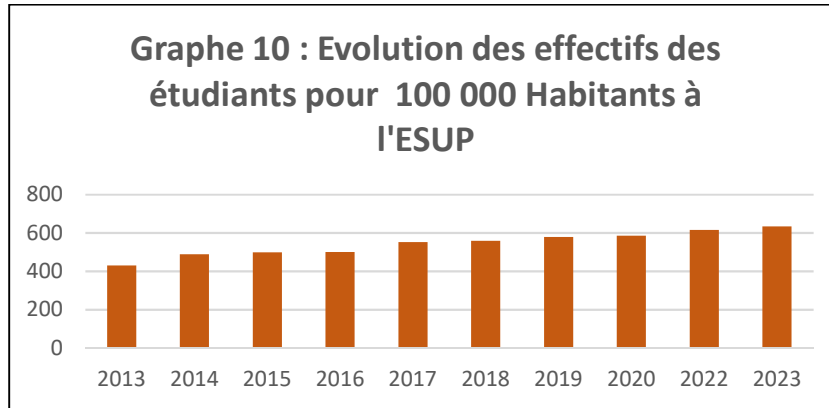
Les régions dans le groupe A (Analamanga et Haute Matsiatra) a systématiquement la plus grande part des étudiants. Toutefois, on observe une diminution progressive de sa proportion, passant de 69 % en 2013 à 61 % en

2023. Concernant les régions figurant dans le groupe B où se trouve Atsimo andrefana, Atsinanana et Boeny, après un léger recul (de 22 % en 2013 à 18 % en 2019), la proportion remonte à 22 % en 2023. Cette tendance montre une reprise ou un certain dynamisme dans cette région, potentiellement lié à l'amélioration des infrastructures éducatives. Les régions dans le Groupe C (Diana et Vakinankaratra) connaissent une augmentation graduelle, passant de 7 % en 2013 à 10 % à partir de 2019, puis se stabilisant. Cela traduit un développement progressif de l'accès à l'éducation. Pour les régions dans le Groupe D où se trouvent les 16 régions, la proportion d'étudiants est très faible. Ce groupe affiche une croissance lente mais constante, passant de 2% en 2013 à 7% en 2023. Cette tendance, bien que marginale, peut refléter des efforts locaux pour attirer ou retenir les étudiants.

**Tableau 10: Etudiants pour 100 000 habitants à l'Enseignement Supérieur**

Libellé	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2022	2023
EFFECTIF DES ETUDIANTS	97 056	113 025	118 390	121 818	137 894	143 759	152 843	159 298	178 665	189 752
POPULATION TOTALE	22 547 529	23 140 810	23 749 699	24 374 610	25 015 965	25 729 337	26 419 228	27 190 927	29 036 222	29 914 679
ETUDIANTS POUR 100 000 HABITANTS	430	488	498	500	551	559	579	586	615	634
Source : MESUPRES/SG/DSSIP/SSP										





Le nombre d'étudiants pour 100 000 habitants a augmenté constamment sur toute la période, passant de 430 en 2013 à 634 en 2023. Cette augmentation est progressive, sans baisse ou stagnation sur les dix années couvertes par les données. On observe une hausse globale de 47,4%, soit une augmentation de 204 étudiants pour 100 000 habitants sur une période de dix ans. La croissance annuelle moyenne sur cette période est d'environ 20,4 étudiants par an.

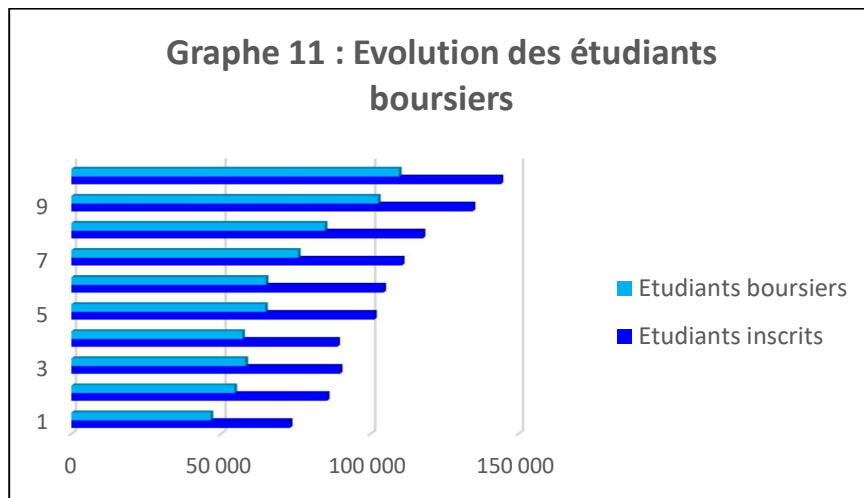
Les augmentations les plus marquées se situent entre 2013 et 2014 (+58) et entre 2020 et 2022 (+29), ce qui montre des périodes d'accélération plus rapide de l'augmentation du nombre d'étudiants. Après l'année 2017, le nombre d'étudiants par habitant dépasse constamment les 550, ce qui témoigne d'une phase de croissance stable.

Cette augmentation régulière du nombre d'étudiants pour 100 000 habitants indique une expansion soutenue de la population étudiante, probablement liée à l'amélioration de l'accès à l'enseignement supérieur. Cela pourrait être attribué à des facteurs tels que l'augmentation des infrastructures éducatives, la démocratisation de l'éducation ou l'incitation à poursuivre des études supérieures.

## 6. LES BOURSIERS

**Tableau 11: Taux des étudiants boursiers par rapports aux étudiants inscrits**

effectif	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2022	2023
<b>Etudiants boursiers</b>	46 546	54 502	58 187	57 126	64 794	64 993	75 765	84 689	102 481	109 519
<b>Etudiants inscrits</b>	73 035	85 428	89 770	88 919	101 232	104 328	110 489	117 524	134 474	144 000
<b>% d'étudiants boursiers</b>	<b>63,7%</b>	<b>63,8%</b>	<b>64,8%</b>	<b>64,2%</b>	<b>64,0%</b>	<b>62,3%</b>	<b>68,6%</b>	<b>72,1%</b>	<b>76,2%</b>	<b>76,1%</b>
<small>Source : MESUPRES/SG/DSSIP/SSP</small>										



Le pourcentage d'étudiants boursiers a augmenté de manière significative au cours de la période, passant de 63,7% en 2013 à 76,1% en 2023. Cette augmentation est progressive, avec quelques fluctuations mineures entre certaines années. De 2013 à 2017, le pourcentage varie légèrement autour de 64%, avec une légère baisse en 2018 (62,3%). À partir de 2019, on observe une forte augmentation de 68,6% en 2019, le pourcentage a monté rapidement pour atteindre 76,2% en 2022 et se stabilise légèrement en 2023 à 76,1%. L'augmentation la plus notable s'est produite entre 2018 et 2020, où le pourcentage passe de 62,3% à 72,1%, une hausse de près de 10 points en seulement deux ans.

L'augmentation significative du pourcentage d'étudiants boursiers montre que l'accès à l'enseignement supérieur pour les étudiants issus de milieux modestes s'est amélioré. Cela pourrait être lié à une augmentation des politiques de soutien financier, telles que la réforme des critères d'attribution des bourses ou l'extension des aides financières pour favoriser l'inclusion sociale dans l'enseignement supérieur. A partir de 2019, cette augmentation pourrait également être une réponse à des difficultés économiques accrues comme la crise liée à la pandémie de COVID-19. Durant cette période, les gouvernements et institutions ont peut-être renforcé le soutien financier aux étudiants pour pallier les effets économiques de la crise.

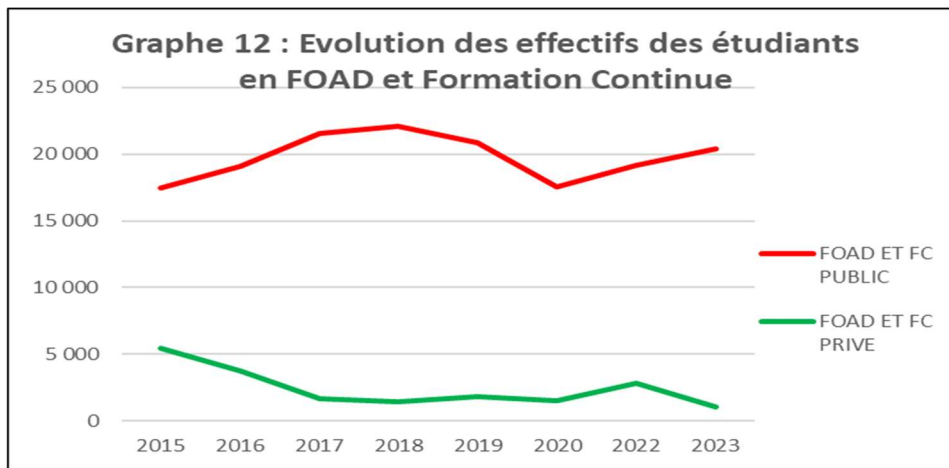
Bien que la progression ait été forte de 2019 à 2022, on observe une certaine stabilisation en 2023, où le pourcentage d'étudiants boursiers reste pratiquement le même qu'en 2022. Cela pourrait signifier que les plafonds d'attribution des bourses sont proches d'être atteints ou que le nombre de nouveaux étudiants éligibles aux bourses commence à se stabiliser.

L'évolution du pourcentage d'étudiants boursiers entre 2013 et 2023 montre une amélioration significative de l'accès à l'enseignement supérieur pour les étudiants ayant besoin de soutien financier. Cela pourrait être dû à une combinaison de politiques éducatives plus inclusives, de réformes du système de bourses et de réponses aux crises économiques. Cette tendance à la hausse reflète une démarche visant à rendre l'éducation plus accessible et à réduire les inégalités sociales dans l'accès à l'enseignement supérieur, avec une stabilisation récente suggérant une certaine maturité dans le système d'attribution des bourses.

**Tableau 12: Taux des étudiants ayant accès à la FOAD et Formation Continue**

effectif	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2022	2023
étudiants inscrits	118 390	121 818	137 894	143 759	152 843	159 298	178 665	189 752
FOAD ET FC PUBLIC	17 462	19 088	21 539	22 132	20 845	17 575	19 173	20 386
FOAD ET FC PRIVE	5 452	3 717	1 678	1 462	1 843	1 552	2 807	1 085
s/t	22 914	22 805	23 217	23 594	22 688	19 127	21 980	21 471
taux des FOAD et FC	19,4%	18,7%	16,8%	16,4%	14,8%	12,0%	12,3%	11,3%
<i>Source</i> : MESUPRES/SG/DSSIP/SSP								

Le taux des étudiants ayant accès à la FOAD et FC a connu une baisse constante entre 2015 et 2023, passant de 19,4% à 11,3%. Cette diminution pourrait être due à divers facteurs, tels qu'une concurrence accrue avec d'autres formes de formation, une évolution des besoins des employeurs ou une réticence à l'adoption massive des formations à distance. Bien que ces formats de formation aient connu une certaine popularité dans le passé, leur attrait semble avoir diminué ces dernières années, peut-être en raison d'une demande accrue pour des formats plus flexibles, rapides, ou mieux adaptés à des secteurs spécifiques.



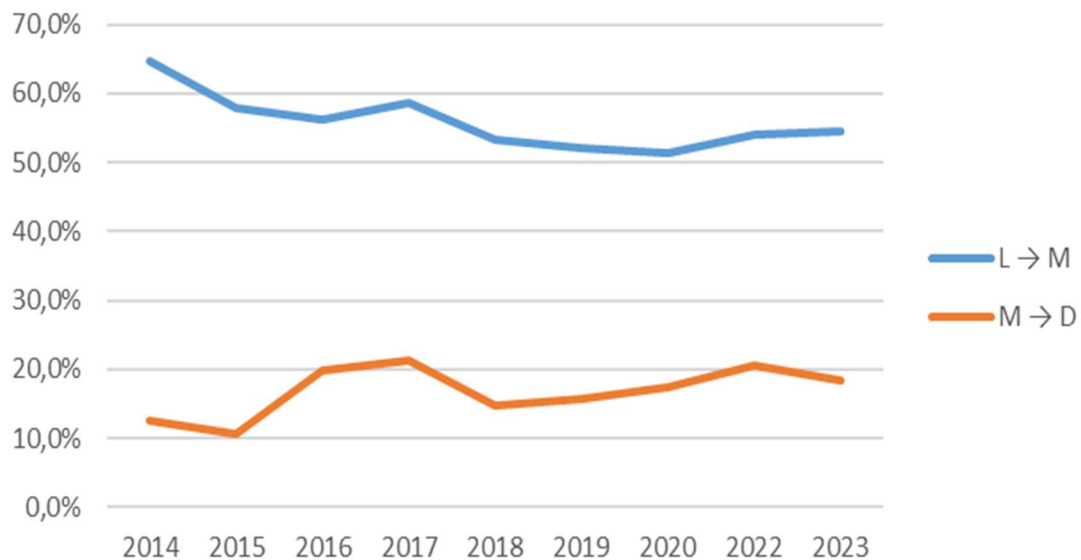
Dans la FOAD et FC publique le nombre de étudiants dans cette catégorie a augmenté, passant de 17 462 en 2015 à un pic de 22 132 en 2018. Après 2018, il y a eu une diminution, avec une chute notable à 17 575 en 2020. En 2022 et 2023, les chiffres ont augmenté à nouveau, atteignant 20 386 en 2023, indiquant une reprise après la baisse de 2020. Cette tendance suggère un intérêt croissant jusqu'en 2018, suivi d'une baisse possiblement due à des facteurs externes (comme la pandémie de COVID-19 affectant l'année 2020), avec une reprise de la participation au cours des deux dernières années enregistrées.

En ce qui concerne la FOAD et FC privée, le secteur privé a connu une diminution continue des participants, passant de 5 452 en 2015 à un minimum de 1 462 en 2018. Après quelques fluctuations mineures, le nombre est remonté à 2 807 en 2022, avant de retomber à 1 085 en 2023. Cette tendance irrégulière montre une participation faible et en déclin, avec seulement une augmentation temporaire en 2022, ce qui suggère un engagement peu stable dans les programmes FOAD et FC privés.

**Tableau 13: Taux de transition Licence vers Master et Master vers Doctorat**

transition	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2022	2023
<b>PUBLIC</b>									
<b>L → M</b>	69,0%	65,4%	64,9%	76,3%	68,7%	67,1%	68,6%	67,9%	67,9%
<b>M → D</b>	19,0%	14,6%	25,2%	26,9%	17,7%	19,4%	20,9%	24,9%	22,5%
<b>PRIVE</b>									
<b>L → M</b>	53,3%	39,0%	36,9%	29,5%	27,2%	28,4%	22,8%	27,5%	27,0%
<b>M → D</b>	0,0%	0,0%	0,7%	0,2%	1,4%	0,2%	2,5%	0,0%	0,0%
<b>PUBLIC + PRIVE</b>									
<b>L → M</b>	64,7%	58,0%	56,1%	58,5%	53,3%	52,1%	51,3%	54,0%	54,5%
<b>M → D</b>	12,6%	10,6%	19,8%	21,4%	14,7%	15,6%	17,4%	20,6%	18,5%
Source : MESUPRES/SG/DSSIP/SSP									

**Grphe 13 : Evolution de taux de transition L vers M et M vers D à l'ESUP**





Le taux de transition de Licence vers Master diminue progressivement entre les premières années et atteint son point le plus bas en 2020 (51,3 %). Une légère reprise s'observe à partir de 2021 avec 54,0 % **et** 54,5 % en 2023. Ce taux de transition montre une tendance à la baisse sur la période, signe d'une transition devenue plus sélective ou d'une orientation des étudiants vers d'autres débouchés (insertion professionnelle, formations courtes). Une tendance globale à la baisse avec une légère reprise récente, signe d'une transition rendue plus difficile mais stabilisée autour de 54 %.

Le taux de transition en Master vers Doctorat montre des fluctuations importantes sur la période, oscillant entre 10,6 % **et** 21,4 %. Le pic le plus haut est observé en 2017 (21,4 %) et le plus bas en 2015 (10,6 %). Une transition faible et instable, marquée par des pics temporaires, mais qui peine à dépasser les 20 % de manière durable.

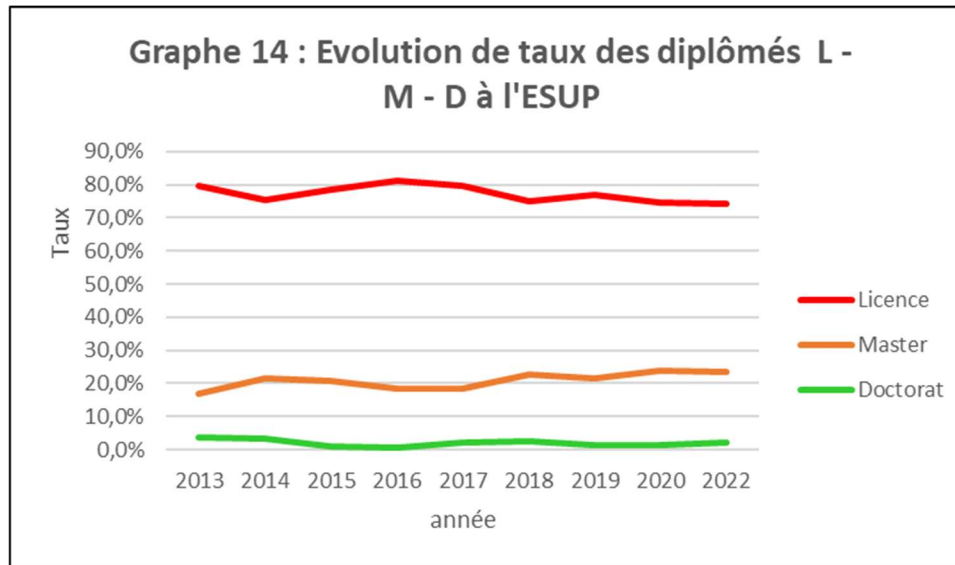
Ces tendances montrent une continuité plus faible entre les niveaux d'études supérieures, notamment vers le doctorat, probablement en raison de la sélectivité, de la saturation des formations et des alternatives professionnelles après le Master.

## II - LES INDICATEURS DE QUALITE A L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

### 1. LES DIPLOMES

**Tableau 14: Taux des diplômés à l'Enseignement Supérieur**

DIPLOMES	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2022
Licence	79,5%	75,4%	78,5%	81,0%	79,6%	75,0%	76,9%	74,6%	74,2%
Master	16,7%	21,5%	20,6%	18,3%	18,3%	22,5%	21,5%	24,0%	23,5%
Doctorat	3,8%	3,1%	0,9%	0,7%	2,0%	2,5%	1,5%	1,4%	2,2%
<u>Source</u> : MESUPRES/SG/DSSIP/SSP									



La part des diplômés en licence reste majoritaire sur toute la période. Une légère baisse est observée entre 2013 (79,5%) et 2022 (74,2%), marquant une diminution globale de 5,3 points. Des fluctuations importantes sont notées : un pic en 2016 (81,0%) suivi d'une tendance globale à la baisse jusqu'à 2022. Concernant les diplômés en Master, une augmentation significative est observée, soit de 16,7% en 2013 à 23,5% en 2022 avec une hausse de 6,8 points. Le pourcentage a varié, avec des pics en 2014 (21,5%) et 2020 (24,0%), témoignant d'une progression du

nombre de diplômés en Master. Les diplômants en doctorat reste minoritaire, avec des pourcentages très faibles sur toute la période. Une baisse notable de 3,8% à 0,7% entre 2013 et 2016 (0,7%), suivie d'une remontée progressive pour atteindre 2,2% en 2022. Cette tendance pourrait refléter une augmentation lente mais limitée du nombre d'inscriptions ou d'achèvements de doctorats.

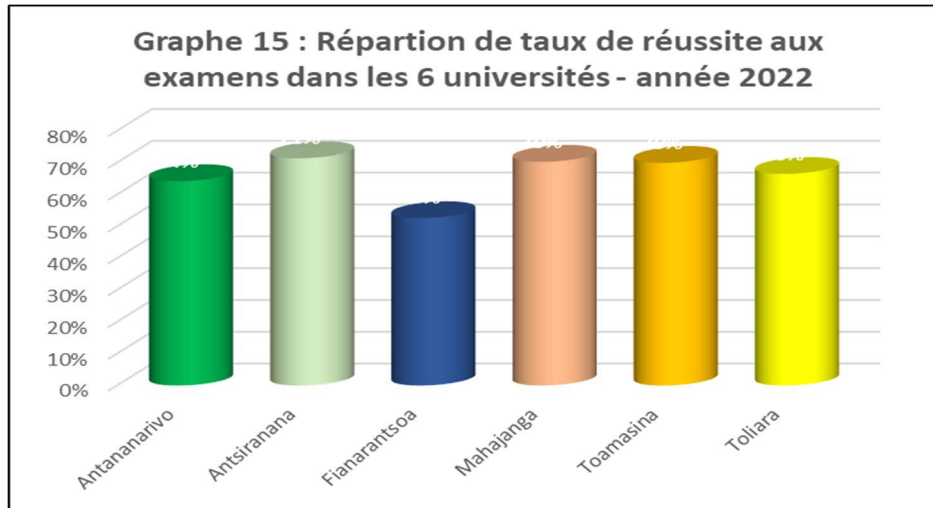
Bien que la Licence reste majoritaire, son pourcentage diminue au profit du Master, ce qui peut indiquer une tendance à l'élévation du niveau de formation. Le diplôme de Master gagne en popularité, ce qui peut refléter une volonté des étudiants de poursuivre leurs études après la Licence pour améliorer leur employabilité. La progression est limitée pour le doctorat, Toutefois, des efforts restent nécessaires pour encourager davantage d'inscriptions en doctorat et renforcer l'accès aux études supérieures avancées

## 2. LES TAUX DE REUSSITE AUX EXAMENS

**Tableau 15: Taux de réussite aux examens à l'Enseignement Supérieur**

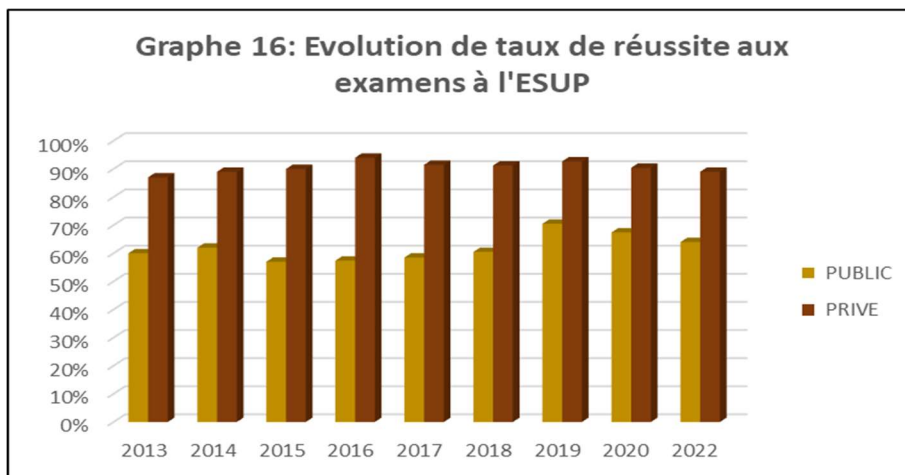
Universités	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2022
Antananarivo	61%	64%	53%	53%	57%	59%	62%	64%	64%
Antsiranana	75%	67%	64%	74%	69%	71%	71%	75%	71%
Fianarantsoa	61%	60%	60%	60%	56%	53%	73%	70%	53%
Mahajanga	67%	66%	74%	74%	71%	78%	65%	67%	70%
Toamasina	58%	63%	60%	62%	62%	66%	64%	73%	70%
Toliara	41%	50%	53%	55%	67%	62%	63%	63%	66%
<b>6 Universités</b>	<b>59%</b>	<b>62%</b>	<b>57%</b>	<b>59%</b>	<b>61%</b>	<b>62%</b>	<b>66%</b>	<b>67%</b>	<b>63%</b>
IST Antananarivo	91%	93%	87%	87%	94%	93%	93%	77%	93%
IST Antsiranana	83%	85%	85%	74%	73%	87%	90%	86%	93%
IST Ambositra	85%	85%	87%	87%	87%	87%	76%	90%	51%
<b>3 IST</b>	<b>88%</b>	<b>90%</b>	<b>86%</b>	<b>83%</b>	<b>87%</b>	<b>90%</b>	<b>91%</b>	<b>86%</b>	<b>82%</b>
<b>CNTEMAD</b>	<b>55%</b>	<b>56%</b>	<b>46%</b>	<b>49%</b>	<b>45%</b>	<b>50%</b>	<b>47%</b>	<b>63%</b>	<b>63%</b>
<b>PUBLIC</b>	<b>60%</b>	<b>62%</b>	<b>57%</b>	<b>57%</b>	<b>59%</b>	<b>61%</b>	<b>71%</b>	<b>67%</b>	<b>64%</b>
<b>PRIVE</b>	<b>87%</b>	<b>89%</b>	<b>90%</b>	<b>94%</b>	<b>91%</b>	<b>91%</b>	<b>93%</b>	<b>90%</b>	<b>89%</b>
Source : MESUPRES/SG/DSSIP/SSP									

Dans les 6 Universités publiques, une stagnation est observée après une hausse modeste entre 2013 et 2020 (59 % à 67 %). Cependant, une légère baisse entre 2020 et 2022 montre que des défis persistent. Quant à l'IST, on observe des résultats très élevés tout au long de la période, bien qu'en léger déclin depuis 2019 (91 %). Leur performance reste la plus stable parmi les institutions publiques. La situation du CNTEMAD montre une amélioration notable depuis 2019 (47 %), atteignant un niveau stable en 2020-2022 (63 %). Avec une amélioration importante entre 2019 et 2022, le CNTEMAD montre un potentiel croissant, en particulier dans l'enseignement à distance. Et concernant les IES Privés, ils maintiennent des performances très élevées et stables, dépassant constamment 87 %. Bien qu'il y ait une légère baisse en 2022 (89 % contre 90 % en 2020), leur qualité reste élevée.



Dans les 6 Universités, la moyenne générale montre une légère hausse globale entre 2013 et 2022, soit 59% à 63%. Cela reflète un certain progrès dans les performances ou contributions, bien que l'évolution soit inégale selon les établissements. La période 2013-2015 affiche des niveaux plus bas, suivis d'une progression graduelle entre 2016 et 2022.

L'Université d'Antananarivo, de Mahajanga et d'Antsiranana se distinguent comme des pôles forts, dépassant régulièrement les 60% et 70 %. L'Université de Fianarantsoa montre une baisse marquée. Une progression les plus notables marquant une réussite se présente à l'Université de Toliara.



Les performances des IES publiques ont légèrement progressé au fil des ans, passant de 60 % en 2013 à 64 % en 2022, avec un pic notable en 2019 (71 %). Cependant, cette hausse semble être ponctuelle, car les performances



ont diminué par la suite pour se stabiliser en dessous de 70 %. Les universités et IES publiques sont fortement dépendantes des budgets étatiques, souvent insuffisants pour répondre à l'augmentation de la demande. Les défis structurels (comme la pandémie de COVID-19 en 2020) ont également affecté les performances globales. La légère baisse en 2022 (64 %) montre que les réformes mises en œuvre restent insuffisantes pour garantir une amélioration soutenue.

Concernant les IES Privés, ils maintiennent des performances très élevées et stables sur toute la période, fluctuant entre 87 % et 94 %. Cette stabilité témoigne d'une gestion efficace et d'une capacité d'adaptation rapide aux besoins des étudiants. Le passage de 93 % à 89% entre 2019 et 2022 pourrait refléter les impacts de la pandémie de COVID 19.

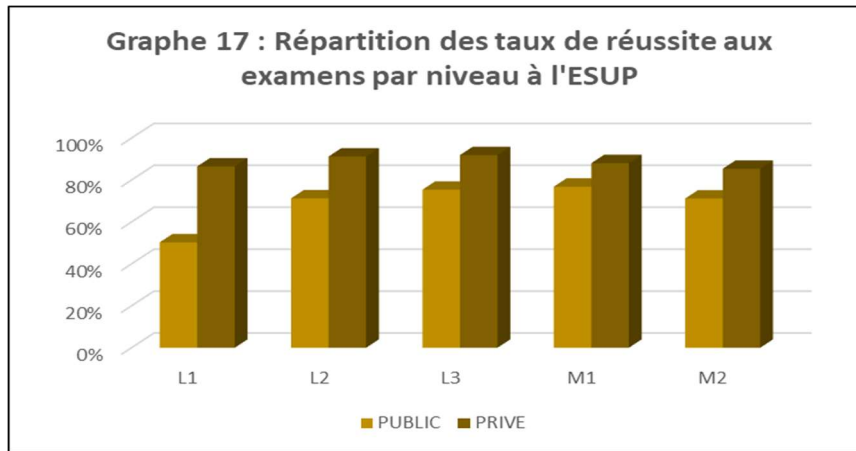
Les IES publiques progressent, mais les disparités avec les IES privées restent importantes. Les défis structurels, comme le manque de financement et l'inadéquation aux besoins des étudiants, freinent leur développement. En revanche, les IES privées confirment leur rôle dominant, avec des performances constantes et une capacité d'adaptation remarquable.

Les IES publiques progressent, mais les disparités avec les IES privées restent importantes. Les défis structurels, comme le manque de financement et l'inadéquation aux besoins des étudiants, freinent leur développement. En revanche, les IES privées confirment leur rôle dominant, avec des performances constantes et une capacité d'adaptation remarquable.

**Tableau 16: Taux d'évolution des résultats des examens par niveau à l'Enseignement Supérieur**

IES	Niveau d'études	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2022
PUBLIC	L1	50%	47%	43%	42%	42%	45%	49%	53%	50%
	L2	76%	73%	64%	69%	67%	68%	70%	75%	71%
	L3	64%	75%	73%	73%	75%	75%	76%	79%	75%
	M1	53%	72%	69%	68%	77%	76%	75%	78%	77%
	M2	63%	71%	57%	64%	72%	72%	72%	74%	71%
	<b>Ensemble</b>	<b>60%</b>	<b>62%</b>	<b>57%</b>	<b>58%</b>	<b>59%</b>	<b>60%</b>	<b>64%</b>	<b>67%</b>	<b>64%</b>
PRIVE	L1	86%	86%	86%	94%	89%	93%	88%	88%	87%
	L2	91%	91%	91%	95%	91%	93%	93%	95%	91%
	L3	92%	94%	96%	95%	92%	94%	94%	93%	92%
	M1	76%	82%	88%	93%	90%	90%	93%	92%	88%
	M2	72%	76%	80%	90%	89%	89%	87%	87%	85%
	<b>ENSEMBLE</b>	<b>87%</b>	<b>89%</b>	<b>90%</b>	<b>94%</b>	<b>90%</b>	<b>93%</b>	<b>91%</b>	<b>91%</b>	<b>89%</b>

*Source : Service de la Statistique et de la Planification / DSSIP/ MESUPRES*



Les taux de réussite sont généralement plus faibles dans le public que dans le privé, bien que des améliorations soient visibles sur plusieurs niveaux au fil des années. Le taux reste relativement bas (entre 42 % et 53 %). Les taux de réussite dans les niveaux L3, M1 et M2 sont plus élevés, atteignant souvent 70 % et plus, traduisant une meilleure persévérance chez les étudiants qui progressent dans leurs études.

Les taux de réussite sont constamment élevés dans le privé autour de 90 %, ce qui peut refléter un meilleur encadrement des étudiants. On observe une légère diminution en 2022 pour certains niveaux, notamment le M2 de 89 % en 2018 à 85 % en 2022, bien qu'elle reste marginale.

Le privé affiche des taux de réussite largement supérieurs au public, avec un écart de plus de 20 points sur la plupart des niveaux. Cela peut être attribué à des différences en termes de ressources pédagogiques, d'effectifs, ou d'encadrement. Alors que le privé maintient des taux constants, le public connaît davantage de fluctuations selon les niveaux et les années.

### 3. LES TAUX DE FLUX

**Tableau 17: Taux de flux à l'Enseignement Supérieur**

institution	Taux	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2022	2023
6 Universités	P	49%	56%	55%	57%	58%	57%	61%	61%	65%	61%
	R	11%	18%	17%	14%	14%	16%	12%	10%	5%	6%
	A	40%	26%	27%	30%	28%	27%	27%	29%	30%	33%
3 IST	P	76%	74%	72%	69%	68%	69%	68%	73%	63%	69%
	R	1%	1%	8%	1%	3%	6%	1%	3%	1%	1%
	A	23%	24%	21%	31%	29%	25%	31%	25%	36%	29%
CNTEMAD	P	37%	41%	38%	35%	48%	50%	49%	38%	53%	41%
	R	8%	19%	19%	24%	11%	14%	11%	23%	12%	15%
	A	55%	40%	43%	42%	41%	36%	40%	40%	28%	44%
ENSEMBLE	P	47%	54%	52%	53%	57%	54%	59%	58%	64%	59%
	R	11%	17%	17%	15%	13%	16%	11%	12%	6%	7%
	A	42%	29%	30%	32%	31%	30%	29%	31%	30%	34%
Source : Service de la Statistique et de la Planification / DSSIP/ MESUPRES											

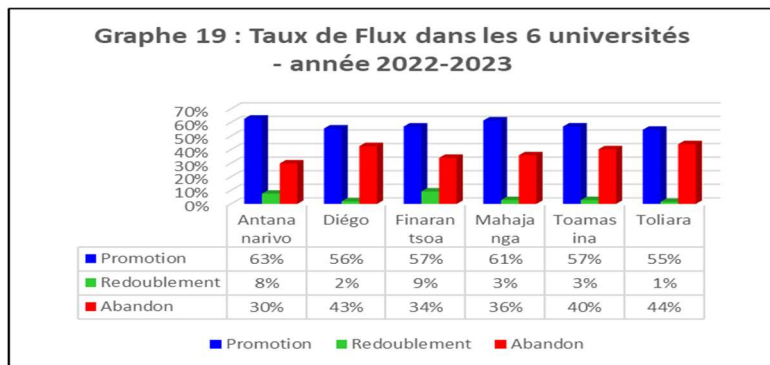
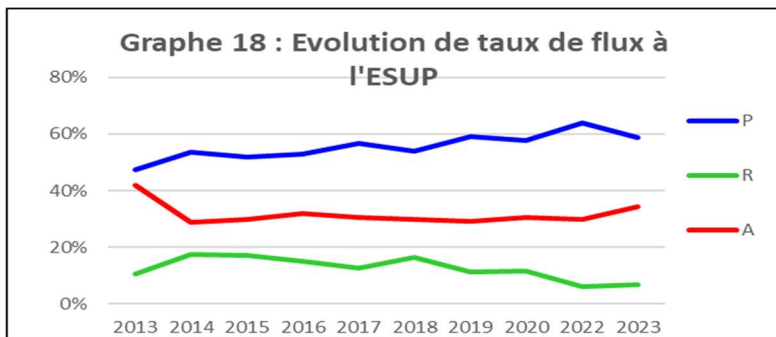
P : Promotion ; R : Redoublement ; A : Abandon

A l'enseignement supérieur, le taux de promotion montre une tendance générale à la hausse, passant de 47 % en 2013 à 59 % en 2023. On note une augmentation remarquable entre 2013 et 2022, avec un pic à 64 % en 2022. Cependant, en 2023, le taux de promotion baisse légèrement à 59 %. Cette augmentation générale suggère une amélioration de la réussite scolaire au fil des années, bien qu'il y ait quelques variations.

Le taux de redoublement suit une tendance à la baisse, passant de 11 % en 2013 à 7 % en 2023. Après avoir atteint un pic de 17 % en 2014 et 2015, il diminue progressivement. Cette évolution pourrait refléter une meilleure adaptation des élèves ou un renforcement des mesures de soutien visant à limiter le redoublement au fil des années.

Le taux d'abandon a connu une baisse significative entre 2013 (42 %) et 2020 (31 %). Toutefois, après 2020, il se stabilise autour de 30 %, avec une légère hausse atteignant 34 % en 2023. Cette évolution traduit une amélioration initiale dans la rétention des élèves, mais la reprise des abandons après 2020 pourrait révéler l'apparition de nouveaux défis, tels que des facteurs externes affectant la poursuite des études.

En résumé, le tableau met en évidence une progression positive du taux de promotion et une diminution des redoublements, reflétant une amélioration globale du parcours scolaire des étudiants. Cependant, la hausse du taux d'abandon en 2023 suggère l'apparition de nouveaux obstacles, potentiellement liés à des facteurs socio-économiques ou à des défis spécifiques dans le domaine éducatif.



Pour l'année 2023 et dans les 6 universités, l'université d'Antananarivo a le taux de promotion le plus élevé, ce qui pourrait refléter une meilleure qualité de l'enseignement, un meilleur suivi des élèves, ou un environnement éducatif plus favorable. L'Université de Toliara enregistre le taux de promotion le plus faible (55 %), indiquant des difficultés plus marquées dans la progression scolaire. Les autres universités (Diégo, Fianarantsoa, Mahajanga, et Toamasina) oscillent entre 56 % et 61 %, montrant des performances globalement proches, mais légèrement inférieures à celles d'Antananarivo.

Concernant le taux de redoublement, l'Université d'Antananarivo et Fianarantsoa ont les taux les plus élevés (8 % et 9 % respectivement), ce qui pourrait être lié à des exigences académiques plus strictes ou à des facteurs liés au système éducatif. L'université de Toliara avec 1% et Diégo avec 2% enregistrent les taux les plus bas, ce qui peut refléter une promotion automatique ou des politiques éducatives spécifiques.

Les taux d'abandon sont préoccupants, particulièrement à Toliara (44 %) et Diégo (43 %), qui affichent les pourcentages les plus élevés. Cela pourrait être lié à des facteurs socio-économiques, des difficultés d'accès à l'éducation ou un manque de ressources éducatives. L'Université d'Antananarivo présente le taux d'abandon le plus faible (30%). Les autres universités se situent entre 34 % pour l'Université de Fianarantsoa et 40 % pour l'Université de Toamasina, témoignant de défis significatifs en matière de rétention des étudiants.

Le taux de promotion reste supérieur à 50 % dans toutes les universités, ce qui est encourageant malgré des disparités régionales. Les taux de redoublement sont globalement faibles, ce qui peut refléter un bon encadrement. Les taux élevés d'abandon dans plusieurs universités, notamment à Toliara et Diégo, sont

alarmants. Cela pourrait indiquer des problèmes structurels comme le manque d'infrastructures, de financement ou de soutien familial.

L'université d'Antananarivo se démarque positivement avec le meilleur équilibre entre le taux de promotion (63 %) et le taux d'abandon (30 %). Tandis que les universités de Toliara et Diégo apparaissent comme des universités plus vulnérables, nécessitant une attention particulière pour réduire les taux d'abandons et améliorer le taux de promotion.



#### 4. LES TAUX D'ACHEVEMENT

**Tableau 18:** Taux d'achèvement par cycle L – M – D dans les 6 universités

année	étudiants en L1	DIPLÔME Licence	DIPLÔME MASTER	DIPLÔME DOCTORAT
2022				728
2021				
2020				
2019			3 267	
2018				
2017		7 799		
2016				
2015	30 364			
<b>taux d'achèvement LMD</b>		<b>26%</b>	<b>11%</b>	<b>2%</b>
<small>Source : MESUPRES/SG/DSSIP/SSP</small>				

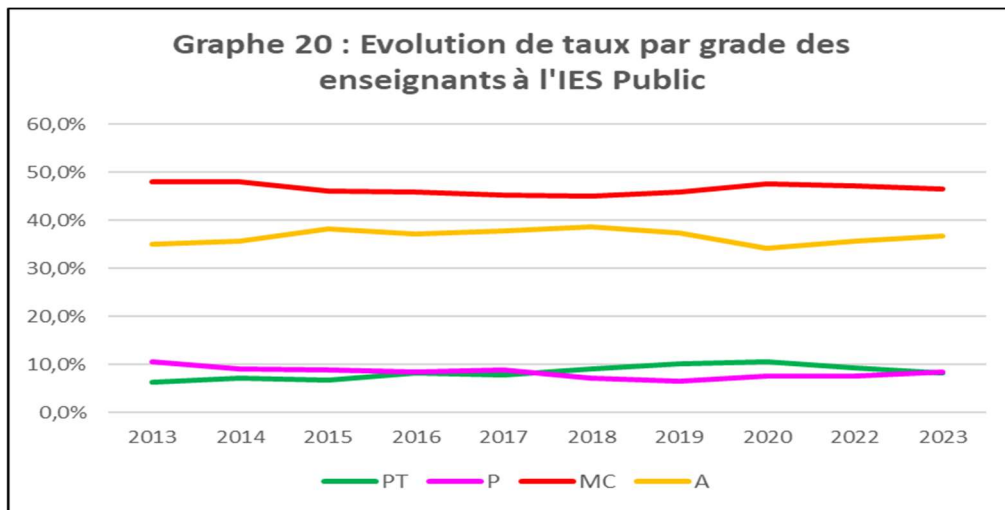
Ce tableau présente le rapport entre les étudiants inscrits en première année (L1) en 2015 et ceux ayant obtenu leur diplôme de Licence, Master, ou Doctorat sur les années suivantes. Seuls 26 % des étudiants ayant commencé leur L1 en 2015 ont obtenu leur Licence. Ce taux est faible, illustrant des obstacles majeurs tels que l'abandon, les réorientations ou les échecs dans les premières années d'étude. Moins de la moitié des diplômés de Licence poursuivent et terminent un Master. Cette chute peut être attribuée à des facteurs comme une insertion professionnelle après la Licence ou à des contraintes financières. Seuls 2 % des étudiants de la cohorte initiale

atteignent le Doctorat. Ce faible taux reflète la sélection naturelle de ce parcours, sa spécialisation, et sa durée prolongée.

## 5. **LES ENSEIGNANTS CHERCHEURS**

**Tableau 19: Evolution de taux de répartition des enseignants permanents dans les 6 universités et IST**

grade	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2022	2023
PT	6,3%	7,2%	6,8%	8,3%	7,9%	9,2%	10,2%	10,5%	9,3%	8,2%
P	10,6%	9,0%	8,9%	8,5%	8,9%	7,1%	6,5%	7,6%	7,6%	8,4%
MC	48,0%	48,0%	46,1%	45,9%	45,3%	45,0%	45,9%	47,7%	47,3%	46,6%
A	35,1%	35,8%	38,2%	37,2%	37,8%	38,7%	37,5%	34,2%	35,7%	36,8%
<b>TOTAL</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>
<i>Source : Annuaire statistique de l'Enseignement Supérieur</i>										



L'augmentation de la part des Professeurs Titulaires (PT) jusqu'à 2020 peut être interprétée comme un signe d'un effort de professionnalisation et de stabilisation du corps enseignant, avec plus de personnes accédant à des postes de titularisation. Cependant, la baisse entre 2020 et 2023 peut indiquer un ralentissement des promotions vers ce grade, peut-être dû à des contraintes budgétaires, à des départs en retraite ou à une moindre priorité donnée à la titularisation.

La diminution constante de la part des Professeurs entre 2013 et 2019 pourrait refléter un déséquilibre dans les promotions internes ou un manque de recrutements directs à ce niveau. Ce phénomène pourrait aussi être lié à un vieillissement du personnel, avec des départs en retraite non remplacés, ou une préférence pour la promotion des Maîtres de Conférences. L'augmentation observée à partir de 2020 suggère un redressement de cette tendance, peut-être en raison de nouveaux recrutements ou promotions dans cette catégorie.

Les Maîtres de Conférences (MC) constituent la part la plus importante des enseignants, avec un pourcentage relativement stable autour de 46-48%. Cette stabilité montre que le grade de Maître de Conférences est un pivot central dans la structure académique. Ce grade intermédiaire est souvent une étape avant d'accéder aux grades supérieurs (Professeur ou Professeur Titulaire), et sa stabilité pourrait indiquer que beaucoup de personnel reste à ce niveau sans progression rapide vers les grades supérieurs.

La hausse du taux d'Assistants jusqu'en 2018 pourrait refléter une augmentation des recrutements à des niveaux plus juniors, probablement pour répondre à une demande croissante en enseignement ou en formation au sein des universités. La diminution observée en 2020 pourrait résulter de modifications dans les politiques de recrutement ou d'une évolution des profils du personnel enseignant, avant de se stabiliser autour de 36 % en 2023.

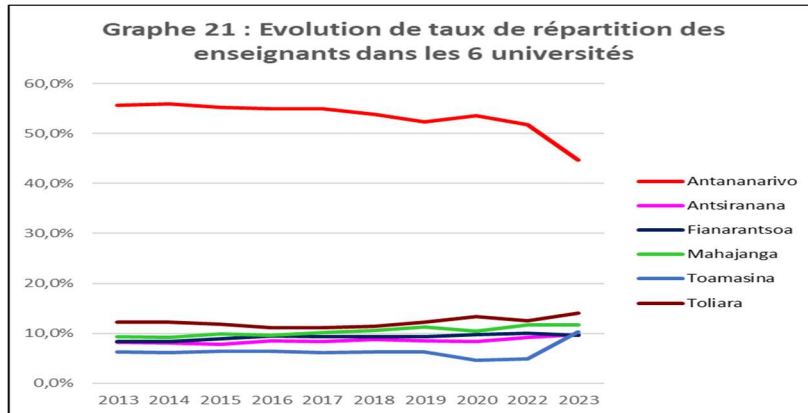
L'évolution des pourcentages dans les différents grades montre une certaine stabilité avec des variations modérées. Toutefois, il semble y avoir une légère augmentation de taux des professeurs titulaires et de niveau intermédiaire, avec une attention particulière accordée à la titularisation jusqu'à 2020. La baisse des taux des Professeurs et la légère diminution des taux des Maîtres de Conférences suggèrent qu'il pourrait y avoir un certain

blocage ou des retards dans les promotions vers les grades les plus élevés. Les légères hausses de la part des Professeurs après 2020, ainsi que la stabilisation des autres grades, indiquent peut-être un réajustement dans les stratégies de gestion du personnel académique, visant à maintenir un équilibre entre les différents niveaux.

**Tableau 20: Evolution de taux de répartition des enseignants permanents dans les 6 universités**

Universités	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2022	2023
Antananarivo	55,7%	55,9%	55,3%	54,9%	54,9%	53,8%	52,3%	53,6%	51,7%	44,7%
Antsiranana	8,2%	8,1%	7,7%	8,4%	8,3%	8,7%	8,5%	8,4%	9,2%	9,7%
Fianarantsoa	8,3%	8,3%	8,9%	9,5%	9,3%	9,3%	9,3%	9,7%	10,0%	9,6%
Mahajanga	9,4%	9,2%	9,9%	9,6%	10,2%	10,6%	11,3%	10,4%	11,7%	11,7%
Toamasina	6,3%	6,1%	6,4%	6,4%	6,2%	6,2%	6,3%	4,6%	4,8%	10,2%
Toliara	12,2%	12,3%	11,8%	11,2%	11,1%	11,4%	12,2%	13,4%	12,6%	14,0%
Ensemble	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : Annuaire statistique de l'Enseignement Supérieur



En 2023, la part des enseignants permanents à l'Université d'Antananarivo a diminué de 55,7% en 2013 à 44,7% en 2023, ce qui représente une perte de plus de 10 points de pourcentage. La proportion d'enseignants permanents à l'Université d'Antsiranana a connu une légère augmentation, passant de 8,2% en 2013 à 9,7% en 2023. Le taux de répartition des enseignants permanents à l'Université de Fianarantsoa est resté relativement stable avec une légère hausse, passant de 8,3% à 9,6%. La part des enseignants permanents à l'Université de Mahajanga a augmenté de manière significative, passant de 9,4% en 2013 à 11,7% en 2023. : La part des enseignants permanents à l'Université de Toamasina a connu une forte hausse, passant de 6,3% en 2013 à 10,2% en 2023. Et à l'Université de Toliara a vu sa part d'enseignants permanents augmenter régulièrement, de 12,2% en 2013 à 14,0% en 2023.

Les données montrent une redistribution importante des enseignants permanents entre les universités. Tandis que l'Université d'Antananarivo perd des enseignants, les autres universités, notamment Mahajanga, Toamasina, et Toliara, semblent en gagner. Cette évolution peut être interprétée comme un signe de décentralisation du système universitaire à Madagascar. Les augmentations significatives dans certaines universités indiquent une réponse aux besoins régionaux en matière d'éducation et une volonté d'améliorer la qualité de l'enseignement supérieur en dehors de la capitale.

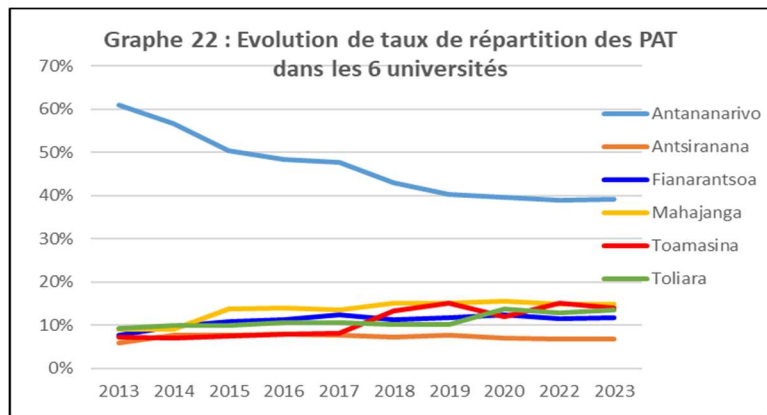
En résumé, ces données mettent en lumière une évolution positive et une diversification dans la répartition des enseignants permanents, reflétant un système éducatif en mutation qui cherche à s'adapter aux besoins changeants de la population étudiante à Madagascar.

## 6. LES PERSONNELS ADMINISTRATIFS ET TECHNIQUES (PAT)

**Tableau 21:** Evolution de taux de répartition des PAT dans les 6 Universités

Université	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2022	2023
Antananarivo	61%	57%	50%	48%	48%	43%	40%	40%	39%	39%
Antsiranana	6%	8%	8%	8%	8%	7%	8%	7%	7%	7%
Fianarantsoa	8%	10%	11%	11%	12%	11%	12%	12%	11%	12%
Mahajanga	9%	9%	14%	14%	14%	15%	15%	16%	15%	15%
Toamasina	7%	7%	7%	8%	8%	13%	15%	12%	15%	14%
Toliara	9%	10%	10%	11%	11%	10%	10%	14%	13%	13%
Source : MESUPRES/SG/DSSIP/SSP										

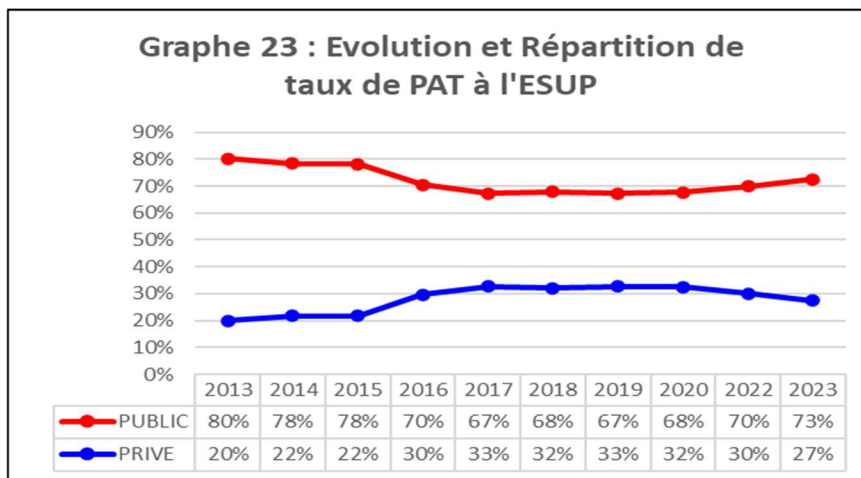




A l'université d'Antananarivo, la proportion du PAT diminue de manière significative, passant de 61 % en 2013 à 39 % en 2023. La part du PAT reste relativement stable, oscillant entre 6 % et 8 % sur la période à l'Université d'Antsiranana. Il y a une légère croissance observable, passant de 8% à 12% de 2013 à 2023 pour l'Université de Fianarantsoa. Quant à l'université de Mahajanga, la part augmente de manière notable, de 9 % en 2013 à 15 % en 2023. Pour l'université de Toamasina, la proportion connaît une augmentation marquée à partir de 2018, passant de 8 % à 15 % en 2023. Enfin, à l'université de Toliara, la proportion du PAT progresse légèrement, passant de 9 % en 2013 à 13 % en 2023.

Le maintien de 39 % en 2023 montre toutefois qu'Antananarivo reste un centre administratif majeur. Les universités comme Mahajanga, Toamasina, et Fianarantsoa montrent une augmentation notable de leur part en

PAT, ce qui peut refléter une volonté d'équilibrer les ressources entre les régions. A l'université de Toamasina se distingue particulièrement par un saut à partir de 2018, peut-être en lien avec une restructuration ou un besoin croissant en support technique. L'Université d'Antsiranana présente peu de variation, suggérant une stabilité dans ses besoins administratifs, tandis que Toliara montre une évolution modérée.



La proportion de PAT dans les établissements publics diminue progressivement entre 2013 (80%) et 2017 (67%), avant de remonter à 73% en 2023. La remontée après 2019 montre une reprise d'efforts pour renforcer les

effectifs dans le secteur public, probablement liée à une prise de conscience des besoins administratifs dans les universités publiques.

La part du PAT dans le secteur privé progresse de 20 % en 2013 à 33 % en 2017 et 2019, avant de redescendre à 27 % en 2023. La croissance initiale reflète l'expansion du secteur privé dans l'enseignement supérieur, avec une augmentation des recrutements de PAT pour soutenir de nouveaux établissements et répondre à la demande croissante. La baisse récente pourrait indiquer à une stabilisation du développement des institutions privées.

Malgré les variations, le secteur public reste le principal employeur de PAT, représentant 73 % des effectifs en 2023. Le secteur privé a connu une expansion significative entre 2013 et 2017, mais sa part commence à diminuer à partir de 2020, retrouvant un niveau proche de celui de 2013.

## 7. LES ENSEIGNANTS VACATAIRES

**Tableau 22: Evolution de taux des enseignants vacataires dans les 6 Universités**

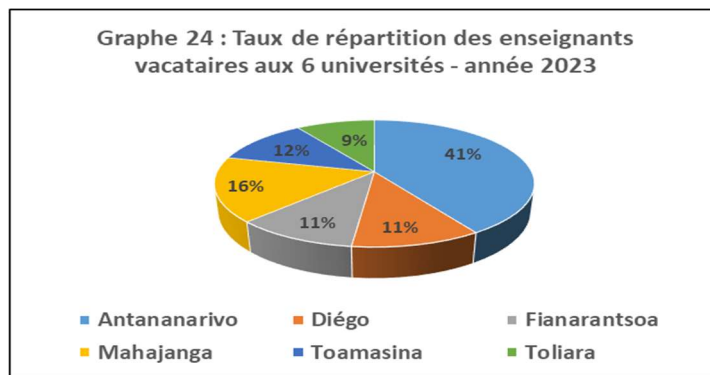
<b>UNIVERSITE</b>	<b>2019</b>	<b>2020</b>	<b>2022</b>	<b>2023</b>
<b>Antananarivo</b>	39%	38%	36%	41%
<b>Diégo</b>	12%	13%	12%	11%
<b>Fianarantsoa</b>	11%	9%	11%	11%
<b>Mahajanga</b>	16%	19%	19%	16%
<b>Toamasina</b>	10%	9%	10%	12%
<b>Toliara</b>	12%	12%	12%	9%
<b>TOTAL</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>

Source : MESUPRES/SG/DSSIP/SSP

A l'université d'Antananarivo, la proportion d'enseignants vacataires fluctue légèrement, passant de 39 % en 2019 à 41 % en 2023, malgré une baisse en 2020 (38 %) et 2022 (36 %). Il y a une baisse progressive à l'Université de Diégo passant de 12 % en 2019 à 11 % en 2023, avec un pic à 13 % en 2020. La proportion reste relativement stable à l'Université de Fianarantsoa, oscillant entre 9% et 11%. A l'université de Mahajanga, une augmentation est observée entre 2019 (16 %) et 2020 (19 %), mais la proportion redescend à 16 % en 2023. La part fluctue, passant de 10 % en 2019 à 12 % en 2023, après une baisse en 2020 et 2022 (9 % et 10 %) pour l'université de

Toamasina. Et en voit une baisse passant de 12 % en 2019 à 9 % en 2023, avec une stabilité temporaire en 2020 et 2022, à l'Université de Toliara.

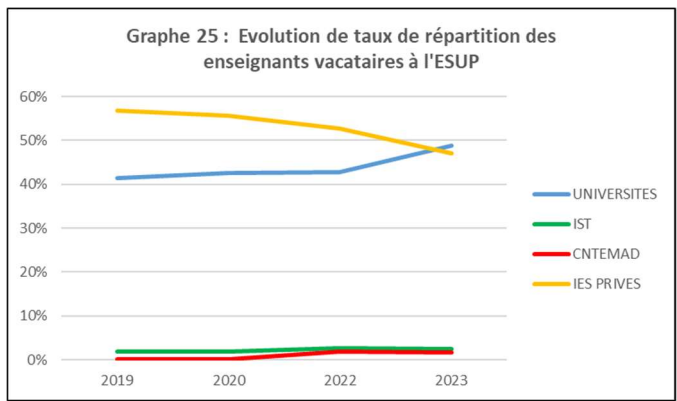
La répartition des enseignants vacataires est globalement stable, bien que certaines universités (Antananarivo et Toamasina) aient connu des augmentations récentes, tandis que d'autres (Toliara et Diégo) montrent une diminution. L'université d'Antananarivo reste le plus grand employeur de vacataires, représentant plus de 40 % du total en 2023. Cela souligne son rôle central dans l'enseignement supérieur du pays. Les Universités de Toliara et Diégo semblent chercher à diminuer leur dépendance aux vacataires, potentiellement en augmentant les postes permanents. Et à l'université de Fianarantsoa, la part des enseignants vacataires reste stable, ce qui peut indiquer une gestion efficace et un équilibre entre vacataires et permanents.



**Tableau 23: Répartition des taux d'évolution des enseignants vacataires à l'Enseignement Supérieur**

ETABLISSEMENT	2019	2020	2022	2023
UNIVERSITES	41%	42%	43%	49%
IST	2%	2%	3%	2%
CNTEMAD	0%	0%	2%	2%
IES PRIVES	57%	56%	53%	47%

Source : MESUPRES/SG/DSSIP/SSP



Aux Universités publiques, la proportion des enseignants vacataires travaillant dans les universités publiques a augmenté progressivement de 41 % en 2019 à 49 % en 2023. Cette augmentation reflète une plus grande intégration des vacataires dans les universités publiques, probablement pour répondre à la croissance des effectifs étudiants et à l'élargissement des formations proposées.

Quant aux Instituts Supérieurs Technologiques (IST), semblent conserver une faible part d'enseignants vacataires, ce qui peut indiquer un faible recours à ce type de contrat ou une capacité limitée d'expansion de leurs effectifs. La part reste stable autour de 2 %, à l'exception d'un pic temporaire à 3 % en 2022.

Le CNTEMAD apparaît en 2022 avec une part de 2 %, qu'il conserve en 2023. L'émergence du CNTEMAD dans ces statistiques reflète probablement un développement de l'enseignement à distance, avec une intégration progressive des vacataires pour répondre aux besoins croissants de ce mode d'enseignement.

La part des enseignants vacataires dans les IES privées diminue progressivement, passant de 57 % en 2019 à 47 % en 2023. Cette diminution pourrait indiquer une réduction du recours aux vacataires dans les institutions privées

## 8. LES CHERCHEURS ENSEIGNANTS

**Tableau 24: Taux des chercheurs enseignants**

CENTRE	2019	2020	2021	2022	2023
<b>FOFIFA</b>	23,0%	23,7%	21,9%	22,5%	23,0%
<b>CNRE</b>	14,8%	14,0%	14,2%	14,6%	14,8%
<b>CNRIT</b>	15,9%	16,1%	15,3%	15,6%	15,1%
<b>CIDST</b>	5,0%	4,7%	5,8%	5,6%	6,9%
<b>CNARP</b>	5,6%	5,5%	7,1%	7,2%	6,9%
<b>IMVAVET</b>	3,7%	3,7%	3,7%	4,0%	3,8%
<b>PBZT</b>	13,2%	12,9%	12,7%	12,7%	15,1%
<b>CNRO</b>	5,8%	4,7%	5,0%	4,5%	7,7%
<b>INSTN</b>	7,4%	7,4%	7,1%	6,9%	6,1%
<b>ADMINISTRATION</b>	5,6%	7,1%	7,1%	6,4%	0,8%
<b>TOTAL</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>
<i>source : MESUPRES/SG/DGRS</i>					

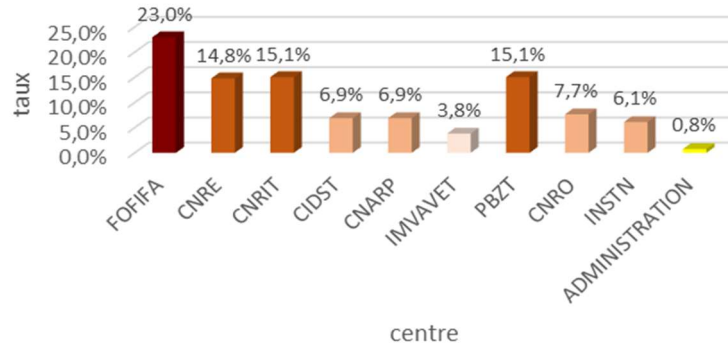
Le FOFIFA conserve un rôle central dans le système, avec une stabilité notable autour de 23 %. Cela reflète une importance prioritaire et une gestion constante. Le CNRE avec de faibles variations de 14% à 14,8% de 2020 à 2023 maintient sa position sans croissance notable, indiquant une continuité dans ses activités. Quant au CNRIT, une légère baisse est observée en 2023, après un pic à 16,1 % en 2020. Le CIDST et le CNARP ont une tendance



similaire avec une augmentation significative, passant de 5,0 % à 6,9 % pour le CIDST et de 5,6% à 6,9% pour le CNARP. L'IMVAVET reste constant sans changement significatif, montrant une contribution relativement limitée. Pour le PBZT, le taux est marqué en 2023, atteignant 15,1%. Cela reflète une montée en puissance et un probable dynamisme accru dans ses activités. Après une baisse en 2020 et 2021 (5,8 % en 2019 à 7,7 % en 2023), le CNRO connaît une hausse de 7,7% en 2023. Pour l'INSTN, de 7,4 % en 2019 à 6,1 % en 2023, une diminution progressive est observée. Enfin, pour les chercheurs dans l'administration, une chute de 5,6 % en 2019 à 0,8 % en 2023 pourrait être le résultat d'une réorganisation structurelle ou d'une réduction des ressources administratives au profit des activités opérationnelles.

Les chercheurs au FOFIFA et CNRE montrent des taux stables, tandis que ceux dans le PBZT, CNRO, CIDST et CNARP affichent des augmentations significatives, reflétant leur dynamisme et un potentiel renforcement de leurs missions. Les chercheurs au CNRIT et l'INSTN enregistrent des baisses, signalant une possible diminution de leurs priorités stratégiques. La chute spectaculaire des taux pour l'administration suggère un transfert de priorités vers des activités plus directement liées à la recherche.

**Graphe 26 : Taux de répartition des chercheurs - enseignants  
année 2023**



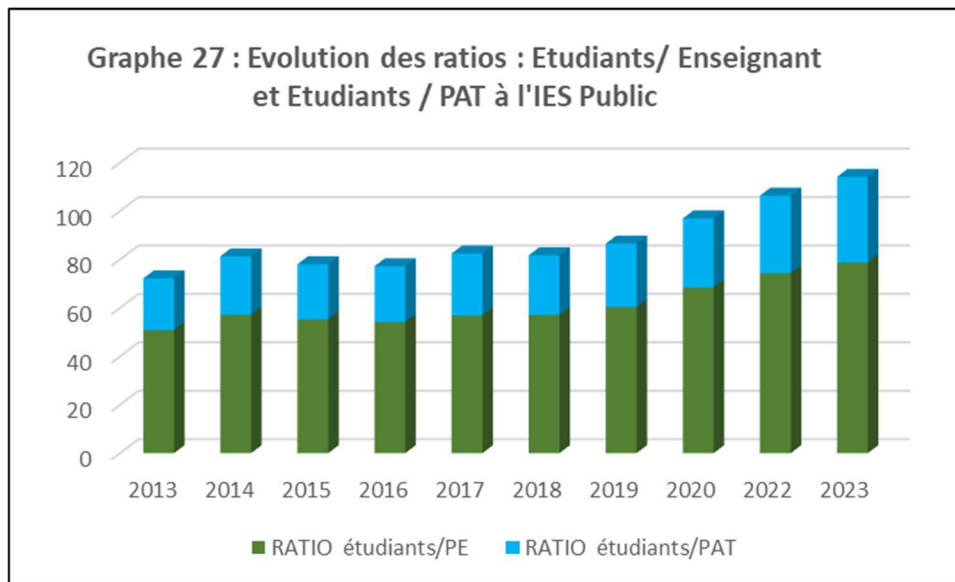
Pour l'année 2023, les centres majeurs comme le FOFIFA, le CNRE, le CNRIT et le PBZT occupent les 68 % du total des chercheurs. Le CNRO, le CIDST et le CNARP montrent les 22% des chercheurs. Les 11% restant sont occupés par les chercheurs de l'IMVAVET de l'INSTN et dans l'ADMINISTRATION.

## 9. LES RATIOS

**Tableau 25: Ratio étudiants par Enseignant et étudiants par PAT**

effectif	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2022	2023
PE	1 433	1 492	1 610	1 641	1 782	1 828	1 831	1 718	1 810	1 829
PAT	3 421	3 528	3 907	3 859	3 963	4 239	4 219	4 122	4 199	4 075
Etudiants inscrits - PUBLIC	72 866	85 222	88 937	88 892	101 326	104 328	110 489	117 524	134 474	144 000
RATIO étudiants/PE	51	57	55	54	57	57	60	68	74	79
RATIO étudiants/PAT	21	24	23	23	26	25	26	29	32	35

Source : Annuaire statistique de l'Enseignement Supérieur



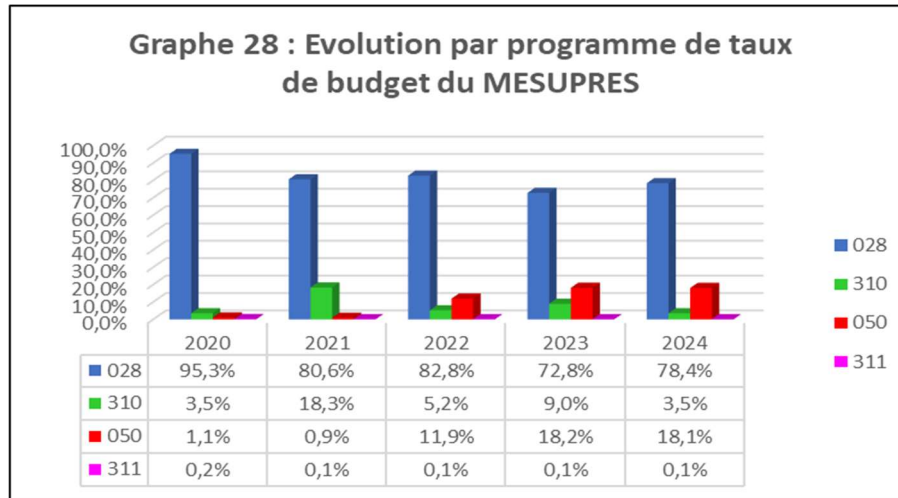
Le ratio étudiants/enseignant (PE) passe de 51 en 2013 à 79 en 2023, montrant une augmentation constante, avec des pics importants de 60 à 79 de 2019 à 2023. Cette augmentation indique une surcharge croissante pour les enseignants, car chaque enseignant doit encadrer un nombre de plus en plus élevé d'étudiants.

Le ratio étudiants/PAT évolue de 21 en 2013 à 35 en 2023, suivant également une tendance à la hausse, mais avec une progression moins marquée que celle des enseignants. Des augmentations régulières sont observées, avec des paliers en 2017 (26), 2020 (29), 2022 (32), et enfin 35 en 2023. Cette tendance reflète une augmentation des effectifs étudiants sans une expansion parallèle du personnel administratif et technique, essentiel pour assurer le bon fonctionnement institutionnel.

Les deux ratios montrent une augmentation continue sur la décennie, ce qui suggère une pression croissante sur les ressources humaines dans l'enseignement supérieur. La hausse rapide du ratio étudiants/enseignant (de 51 à 79) est particulièrement préoccupante, car elle affecte directement la qualité de l'enseignement, le suivi personnalisé des étudiants, et les performances académiques.

### III - L'INDICATEUR DE GOUVERNANCE A L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

#### LES BUDGETS



028 et 050 : Administration et Coordination

310 : Enseignement Supérieur

311 : Recherche Scientifique

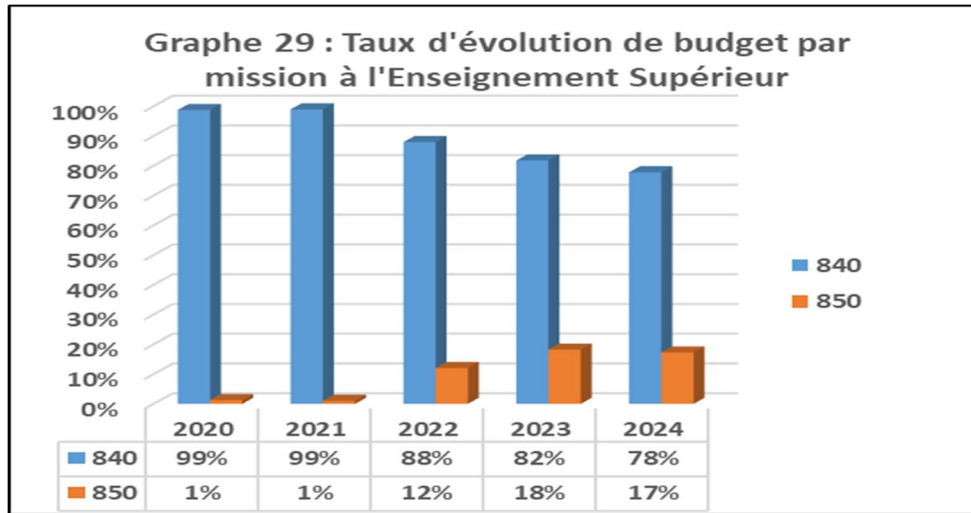
Le Programme 028, soit l'administration et coordination a capté la majorité du budget, avec un taux de 95,3% en 2020. Cependant, ce taux diminue constamment pour atteindre 72,8% en 2023, avant de remonter légèrement à 78,4% en 2024. Cette diminution pourrait indiquer une diversification de l'allocation budgétaire vers d'autres programmes. Malgré tout, il reste dominant, témoignant de son rôle central dans les priorités du Ministère.

Le Programme 310 de l'enseignement supérieur connaît des variations significatives, 3,5% en 2020, atteignant un pic à 18,3% en 2021, pour ensuite retomber à 3,5% en 2024. Cette instabilité pourrait refléter des besoins ponctuels ou des projets spécifiques financés intensivement sur une période donnée (2021). Il est important d'examiner les objectifs spécifiques de ce programme pour comprendre ces variations.

Le Programme 050 de l'administration et coordination se distingue par une forte augmentation, passant de 1,1% en 2020 à 18,2% en 2023, avec une légère stabilisation à 18,1% en 2024. Cette croissance constante pourrait indiquer une montée en puissance de ce programme dans les priorités stratégiques. Cela peut être perçu comme un signal positif, montrant un engagement à long terme dans ce domaine.

Enfin, le programme 311 de la recherche scientifique reste marginal, avec un taux constant de 0,1% depuis 2021 (après un léger pic à 0,2% en 2020). Cette stabilité suggère une faible priorité ou une fonction très spécifique et restreinte dans la stratégie budgétaire globale.

La baisse de la part du programme 028, au profit des programmes 050 et ponctuellement 310, montre une diversification dans l'utilisation des ressources. Cela peut refléter une volonté d'adapter les financements aux nouveaux besoins ou objectifs du MESUPRES.



840 : Enseignement Supérieur

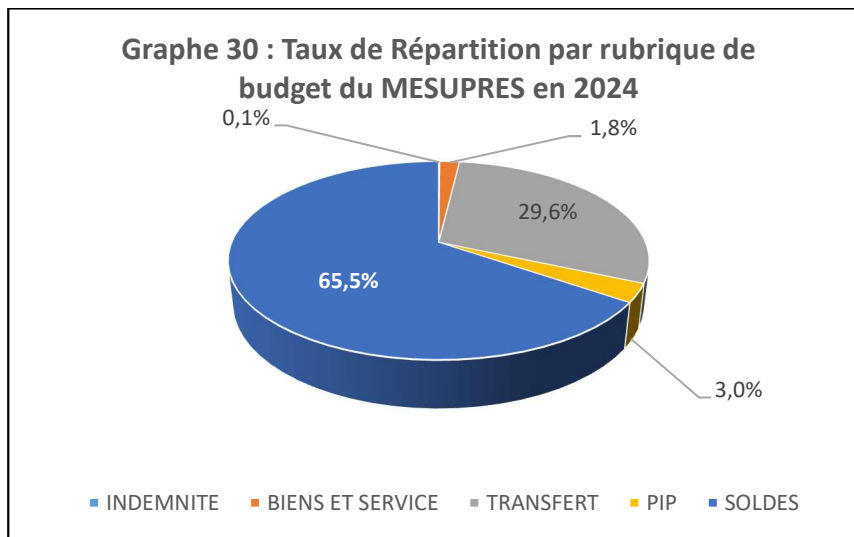
850 : Recherche Scientifique

La mission 840 de l'enseignement supérieur représente une part quasi exclusive du budget avec 99% en 2020 et 2021, mais cette part diminue progressivement de 88% en 2022 à 78% en 2024. Cette mission subit un rééquilibrage au profit de la mission 850. Cela peut s'expliquer par un élargissement des objectifs stratégiques du MESUPRES ou à une diversification de l'allocation budgétaire pour mieux répondre aux besoins émergents ou à



des enjeux spécifiques, ou encore à une potentielle optimisation des dépenses dans la mission 840. Malgré cela, la mission 840 reste dominante, soulignant son importance dans les fonctions centrales du MESUPRES.

La mission 850 de la recherche scientifique passe d'un rôle quasi négligeable de **1% en 2020 et 2021**) à une augmentation jusqu'à 18% en 2022 et 28% en 2024. Cette croissance reflète une montée en importance de cette mission dans la stratégie globale. Le budget de la mission 840 est progressivement redistribué vers la mission 850. Cela peut indiquer une volonté de diversification et d'élargissement des activités couvertes par le MESUPRES.



La proportion des indemnités est extrêmement très faible, soit 0,1% ; ce qui pourrait indiquer une priorité réduite accordée aux paiements liés aux indemnités, ou bien que cette catégorie concerne des aspects spécifiques et limités du budget. La part des biens et services est modérée mais encore relativement faible avec 1,8% seulement. Cela peut refléter une optimisation des dépenses courantes, une priorité accordée à d'autres domaines ou une

orientation vers une gestion plus rigoureuse des biens et services. Le pourcentage des transferts est élevé avec 29,6% suggérant une allocation importante, potentiellement sous forme de subventions aux universités. Cela montre un engagement fort dans le soutien indirect des activités d'enseignement supérieur ou de recherche. Les Projets d'Investissements Publics (PIP) occupent une part modérée de 3,0%. Cela pourrait refléter un équilibre entre maintien des infrastructures existantes et lancement de nouveaux projets. La majorité écrasante du budget est allouée aux soldes avec un taux de 65,5%. Cela montre que le MESUPRES consacre une grande partie de son budget à des charges fixes, ce qui peut limiter la flexibilité pour financer d'autres initiatives.